### CHECKE CH

## INTRODUCTION.



E hasard est un grand maître. Qui pourrait le nier devant l'histoire qui

Hier, commerçant, mes affaires périclitaient du fait de mon état de santé et j'envisageais de fermer les portes de mon établissement, quand la Providence m'ouvrit soudain les bras.

Brutalement, elle me chargea d'une mission tout à, fait inattendue et me sacra en quelque sorte « éditeur mystique ».

Voici comment les choses se passèrent :

Le 29 novembre 1959, alors que je flânais le long des devantures, dans la petite ville de A..., et que je m'apprêtais à gravir une rue assez rude, le grincement strident d'une roue mal huilée me fit retourner. C'était un pauvre hère bien vieux, chiffonnier, clochard de son état, qui, attelé à une carriole surchargée de sacs crevés et de papiers gras s'apprêtait, lui aussi, à monter la côte. Un instant il s'arrêta comme pour prendre haleine, puis il repartit. A ses côtés deux bons toutous semblaient l'aider à tirer. Hélas, ils n'avaient pas fait trois pas, que le vieillard s'arrêta derechef. Il tremblait de tous ses membres et transpirait à grosses gouttes malgré la saison froide. Ce tableau me remplit de pitié et de tristesse; aussi, comme il repartait, je ne sais ce qui me poussa, je descendis du trottoir et me mis à tirer la charrette avec lui. Je l'aidai ainsi à franchir les cent mètres de côte.

Le bon vieux fut suffoqué par cette aide providentielle. En somme, mon geste naturel semblait le surprendre au plus haut point; et c'est ce geste irraisonné, spontané, qui fut le départ d'un flot de reconnaissance dont vous allez bénéficier à votre tour.

Donc, arrivés au sommet, comme je m'apprêtais à rejoindre ma voiture qui se trouvait non loin de là, le vieux me héla d'une voix haletante : « Hep, mossieu ».

Je m'avançai vers lui.

 Le père la Taupe vous doit une fière chandelle ; c'est bien la première fois qu'il est aidé par un bourgeois ; pourtant, j'ai bourlingué dans tous les coins de France. Hier, j'ai eu nonante- trois ans.

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 2 CSENCRECE CREATER ACHIMIQUE 2

Assez mal à l'aise à présent, je l'avoue, je balbutiais que mon geste n'avait rien d'extraordinaire et que j'étais persuadé qu'en le voyant peiner, le premier passant en aurait fait autant.

— Oh, que nenni, je sais que personne ne m'a jamais aidé, et je sais aussi qu'il est plus facile de donner un billet ou une pièce à un malheureux que de faire le geste que vous avez fait... laissez-moi vous regarder, vous ne devez pas être bâti comme les autres.

Ses yeux vifs, noirs, brillaient comme des escarboucles. Ils me pénétraient quand il me fixait avec acuité; j'avais le sentiment d'être dépouillé entièrement de toutes mes pensées. Brusquement il me dit : « Vous, vous devez aimer les vieilles choses, les grimoires, les énigmes ? »

- Oui, c'est exact, j'ai cette marotte. J'aime lire les vieux textes, on y trouve parfois des histoires ou des recettes vraiment savoureuses et même invraisemblables.
- Avez-vous votre après-midi libre?

Surpris par cette question inattendue, je bredouillais:

- « Oui... non... enfin, je pourrais me rendre libre s'il le fallait ».
- Eh bien si cela vous chante, installez-vous quelque part et vous pourrez prendre toutes les notes que vous voudrez sur un livre que je vais vous passer.

Sur ce, il plongea la moitié de son corps sous les sacs de papiers gras et en sortit une boîte à biscuits en fer. Il défit la ficelle qui la tenait fermée, l'ouvrit, et en sortit un livre à l'aspect vénérable, couvert d'un gros parchemin épais, jauni, racorni, noirci par des traces de feu, ainsi qu'un paquet de pellicules photographiques.

— Ce livre, dit-il, est un cadeau de Pierrot, un vieux copain à moi, qui est mort il y a quelques mois à peine. Ses parents étaient des gens biens. Son frère Jean, mort peu avant lui, était un savant; il écrivait des livres avec une machine, il faisait des tas d'expériences. Il avait beaucoup voyagé et il faisait partie, paraît-il, d'une société secrète. Pierrot m'a souvent parlé de son frère qu'il revoyait de temps à autre. C'est lui qui a écrit ce livre.

Il me le tendit. Je l'ouvris. L'intérieur n'était pas vieux. C'était un recueil de feuilles dactylographiées qu'on avait cousues ensemble. A vrai dire, il paraissait y avoir cinq ouvrages, si j'en jugeais par les différentes séparations cartonnées

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 3 CHECKEN CHECKE

suivies de nouvelles Préfaces. A l'intérieur, on pouvait voir des alphabets hébraïques, des dessins, des photos en couleurs, des cartes, etc.

Je lus avec avidité de ci, de là et le tout me sembla d'un très gros intérêt. Outre qu'ils rétablissaient certainement les Textes Sacrés perdus, ils avaient l'air d'interpréter ces textes alchimiquement. Au bout de dix minutes environ, je lui rendis son manuscrit.

- Votre ami ou son frère l'a-t-il fait imprimer ?
- Non, le frère de Pierrot mourut d'un accident, au retour d'un voyage, quelque temps après avoir achevé de l'écrire.
- Votre livre a certainement une valeur, quoique je sois tout à fait incompétent en hébreu et en alchimie. C'est avec plaisir que j'aurais pris des notes, mais l'ouvrage formant un tout, des bribes prises à droite et à gauche ne donneraient rien. Si un jour, vous deviez vous en séparer, ne vous laissez pas rouler par les libraires. Son caractère inédit serait à considérer.

## Sur ces mots, il m'interrompit:

- Quoi, ce manuscrit vous intéresse, il est inédit, il vaut cher... et vous me le dites ? Eh ben, vous avez raison ; ce document que Pierrot appelait son « PENTATEU-QUE » je ne sais pas pourquoi, il est unique. Tenez, vous voyez sous le nom il y a ADEPTE DU TEMPLE ALCHIMIQUE AMENHOTEP IV, ça veut dire que Jean DELEUVRE avait trouvé le secret des Alchimistes Egyptiens du Temps de MOÏSE; et je peux vous dire que c'est vrai, car Pierrot a vu son frère changer du plomb en or. Oh, y en avait guère chaque fois, quelques grammes seulement, mais n'empêche qu'y en avait tout de même. C'est pour ça que Pierrot avait scrupule de le détruire; sans doute il fallait que je vous rencontre... comme il aurait dit. Tenez, copiez ce que vous voudrez.
- Merci, ce serait un travail aussi fastidieux qu'inutile, mais je suis heureux de savoir que le Grand Œuvre si décrié, et auquel je ne croyais qu'à moitié, n'est pas un mythe ni une chimère. Croyez que vous m'avez rendu au centuple le secours que j'ai pu vous apporter.

### Il était 14 heures 30.

Vous savez, vous me plaisez beaucoup, ce livre est un dépôt sacré, quand je pense à Pierrot, je ne puis m'empêcher d'être triste, car c'était vraiment un chic type. Il était de la cloche, mais dans le fond il n'en était pas ; jamais je ne l'ai entendu jurer, jamais je ne l'ai vu chaparder; pourtant le bon DIEU ne l'a pas gâté. « Père la Taupe — qu'il me disait — tu verras que mes reins me joueront

un jour un sale tour. Y a des jours que je me tords pour uriner. » Or, un jour qu'il se tordait plus que de coutume et s'obstinait à ne pas aller à l'hospice, il me prit à part et me dit : « Père la Taupe t'as toujours été un frère pour moi; aussi je voudrais que tu conserves pieusement mon livre. Il renferme un très grand secret. Je veux te le confier. C'est mon trésor à moi. Il me vient de mon frère Jean, tu le sais, et lui c'était un grand crack, un hébraïsant, un grand philologue. C'était aussi un grand kabbaliste. Jure-moi mon vieux la Taupe, que tu ne te sépareras jamais de lui ou qu'alors tu le brûleras. Vois-tu, j'ai comme un scrupule de le détruire moi-même, car ce n'est pas possible que le bon DIEU ait fait trouver ce grand secret pour qu'il disparaisse sans avoir servi. »

- « Naturellement tout cela fut dit en gémissant et souvent dans des hoquets. Emu, je lui jurais de ne jamais m'en séparer. Il eut comme un soupir de soulagement et sa tête mouillée de sueur fut baignée de lumière... même que je regardai si un gosse ne s'amusait pas avec une glace. Mais non, il n'y avait personne et il pleuvait. D'un coup, sans rien dire, il se signa, marmotta quelques paroles inintelligibles et mourut dans mes bras en regardant le ciel et en souriant.
- « Son livre, mossieu, je l'ai lu bien des fois, mais je n'y comprends rien, cependant d'instinct j'ai toujours pensé qu'il avait de grandes vertus.
- Votre histoire est touchante, père la Taupe, mais pour reproduire un tel manuscrit il faudrait travailler, au moins, cinq jours sans arrêt, car sa valeur réside justement en l'assemblage de toutes ses parties. Voyez ce que dit l'auteur dans sa préface du Siphra di Tzéniutha : « ...nous avons décidé de décomposer notre ouvrage en quatre parties et ces quatre parties sont inséparables pour l'entendement du tout ».
- Oui, je sais, eh ben, je vous fais confiance et Pierrot m'approuvera j'en suis sûr de là Haut. Prenez ce manuscrit, copiez-le en entier et rapportez-le moi ici la semaine prochaine.

C'était à mon tour d'être ébahi.

- Quoi, vous me confieriez votre livre, mais vous ne me connaissez même pas?
- Moi, peut-être, mais le bon DIEU sûrement. Allez et ne perdez pas de temps.

Je pris le recueil en le remerciant, mais je tins cependant à lui montrer mon identité.

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 5 CSENCENCIENCE SOCIENCE SOC

Sept jours passèrent et je revins à A... Le Père la Taupe était là. Quand il me vit arriver, il se dressa. J'avais tout recopié intégralement et j'avais même photographié certains passages hébraïques, les dessins, les textes et les cartes.

Père la Taupe, voici votre bien.

J'en profitai pour lui passer en même temps un demi-poulet, quelques sandwiches de pain de mie et une bouteille de rouge; le tout accompagné d'un billet bleu et d'un paquet de gros gris pour sa pipe.

- Que de bonté, merci, je suis comblé... et mon livre. il vous a plu?
- Les cinq recueils sont formidables. Je me suis relayé pour les taper avec ma femme. Nous tapions même une partie de la nuit... mais, dites-moi, qui est ce KAMALA-JNANA?
- C'était Jean DELEUVRE, le frère de Pierrot. KAMALA était son nom d'Adepte; il lui a été donné quand il a été reçu alchimiste par le TEMPLE Egyptien. « Tu vois, me disait Pierrot, si j'étais riche, je publierais ce livre et je ferais une chouette introduction. Dommage que je ne sache pas faire les opérations du magistère. »
- Votre ami voulait publier son livre ?
- Oui, c'était son dada. Il ne cessait de répéter :
- « L'heure est venue » ; il voulait l'imprimer.
- Eh bien, si vous me le permettez je les publierai un jour tous les cinq intégralement, sans changer une virgule. Or, comme ce genre d'ouvrage se publie toujours sous un pseudonyme, eh bien je signerai l'INTRODUCTION du nom de votre ami pour honorer sa mémoire.

A ces mots, le père la Taupe blêmit : « Qu'avez-vous dit ? Que vous publieriez ces livres et que vous signeriez Pierre DELEUVRE... ben ça alors... l'IRMA l'avait dit.

- Qui dites-vous?
- L'IRMA, une vieille amie à nous, extralucide à ses heures. « Petit, qu'elle disait à Pierrot, tu écriras certainement un livre, car je vois ton nom sur une belle couverture. » II en rêvait depuis.

Cependant, sur ces mots, le père la Taupe devint tout soucieux. Il prit un papier, un encrier et écrivit en tirant consciencieusement la langue. Pendant

quelques instants, il laissa sécher ses lignes, puis, tirant un document d'une boîte, il le plaça dans un papier journal avec son écrit. Lorsqu'il eut plié le tout, il me tendit le paquet. « Voilà qui pourra vous être utile. Mettez-le dans votre poche. » J'obéis comme un automate. Chez moi, je constatais que le père la Taupe m'avait donné tous ses droits de propriété sur les manuscrits.

Que dire de plus ? Qu'après avoir encore bavardé un moment, le bon vieux replongea dans sa carriole et en ressortit un volumineux paquet.

— Tenez, me dit-il, ça je peux vous le donner, ça faisait partie de l'héritage de Pierrot; y a des bouquins qui vous passionneront : LA SOMME de GEBER, NICOLAS FLAMEL, LE CREDO, LES TAROTS ALCHIMIQUES, L'APOCALYPSE de SAINT-JEAN ALCHIMIQUE, LES DIX ARCHIDOXES de PARACELSE et deux autres, dont je ne me rappelle plus le nom. Emportez tout, et faites attention de ne pas perdre les pellicules photographiques que j'y ai jointes.

Il me semblait que la voix du père la Taupe s'était mise à trembler. Mon émotion était intense. Aujourd'hui encore, je serais incapable d'indiquer quelles furent nos dernières paroles, et comment nous nous quittâmes. Quoi qu'il en soit, rien ne pourra me faire oublier les quelques instants passés avec le père la Taupe.

Quelles leçons ne m'avait-il pas données en si peu de temps : leçons de sagesse, de fidélité, d'amitié posthume, de gratitude et de tact.

Que le ciel le protège et l'assiste. Où est-il aujourd'hui? Sur quelle route de France traîne-t-il sa carriole grinçante? Possède-t-il toujours les manuscrits ? autant de mystères.

Sa mission est finie, la mienne s'accomplit. Ce recueil doit paraître, puisque promesse en a été faite. Que l'Eternel (comme aurait dit Jean DELEUVRE) place cet ouvrage dans les mains de ses prédestinés et de ses ELUS. Le ciel aide toujours ceux qui ont le cœur pur et s'allient avec LUI.

A présent, plus aucune ligne ne sera écrite par moi. Que chaque lecteur reçoive l'illumination qu'il mérite et que ce livre concrétise sur terre la parole du CHRIST : *Et verbum caro factum est*.

Pierre DELEUVRE.

### NOTE DU TEMPLE ALCHIMIQUE D'AJUNTA.

ORSQUE la publication des ouvrages alchimiques de notre *Frère* KAMALA-JNANA fut décidée, une grande effervescence eut lieu parmi les Adeptes consacrés de notre Temple. Les uns criaient au scandale, les autres chantaient : «Alléluia pour la Terre».

Fallait-il livrer ces écrits au public ? Cruelle expectative.

Il fut décidé de s'en remettre au ciel. Les Adeptes présents firent alors un pèlerinage jusqu'au Rocher Sacré; là, après avoir bien prié, ils y déposèrent les manuscrits de KAMALA-JNANA. Quelques instants plus tard, le ciel qui était très couvert depuis plusieurs jours, laissa percer un rayon de soleil juste audessus du Rocher, tandis qu'une colonne de feu tourbillonnante se manifesta sur la Pierre Sacrée. Une série d'éclairs partit de la colonne pour aller frapper la page de garde des manuscrits.

Le nom de l'ETERNEL s'y imprima en lettres de feu. C'ETAIT L'IMPRIMATUR du TOUT PUISSANT. Une voix douce et paternelle se fit alors entendre, venant du firmament : « Paix sur vous Enfants de ma Lumière, le jour des révélations est venu et mon arrêt a été rendu conformément à ce qui est écrit au PSAUME LXXXII, I : « DIEU se tient dans l'Assemblée du TOUT-PUISSANT et au milieu des dieux il rend son arrêt »

Un bien-être indéfinissable nous envahit, tandis que nous recevions tous la bénédiction de l'ETERNEL.

C'est pourquoi, au nom de notre temple unanime nous avons donné notre approbation (entière et sans réserve) à notre Frère KAMALA-JNANA.

Amen.

Prince HUIEN-HUIEN,

1<sup>er</sup> Adepte du Temple Initiatique Alchimique d'Ajunta.



## DICTIONNAIRE DE PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE



- « Car il n'y a rien de secret qui ne doit être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu et rendu public. » (Luc VIII, 17.)
- « Qui est comme toi parmi les dieux, ô levé. » (Exode XV, 11.)
- « Voici, maintenant l'homme est devenu comme l'un de nous. » (Genèse III, 22.)

### DICTIONNAIRE de PHILOSOPHIE ALCHIMIQUE

### **PRÉFACE**

ESKATO BEBEIOI et maranatha aux parjures et à ceux qui sont sortis du vrai chemin après avoir y pénétré.

En écrivant le présent ouvrage sons forme de dictionnaire, nous n'avons en vue (fiie d'aider nos Frères en la Sainte Science. Nous attestons donc (/ne tout ce (fui est écrit est la stricte vérité. Nous n'y avons inclus aucun piège, ni aucune fausseté; si, par hasard, une erreur était venue s'y glisser, ce serait contre notre gré et malgré notre vigilance.

Toutefois, afin d'éviter ce risque encore, nous avons communiqué notre travail à un groupe d'Adeptes, formant l'aréopage d'un Centre Initiatique en l'Art d'Alchimie. Notre travail a été approuvé avec chaleur et enthousiasme.

Cependant, trois choses interdites (sous peine de malédictions) ont été omises volontairement, ce sont : les noms de la Materia Prima, de l'Agent Primordial et du Feu Secret. Malgré ce, tout esprit perspicace pourra percer leur identité et connaître leur mystère, car nous avons œuvré de telle sorte qu'ils en aient la possibilité.

Naturellement, il n'a jamais été dans notre intention d'écrire en clair le grand-mystère, que tant de Sages ont caché; toutefois, les multiples ouvrages qui en ont traité sont si disparates, si variés, si touffus, parfois si contradictoires, que nous avons voulu nettoyer les "écuries d'Augias" en créant l'harmonie entre les textes. Ce faisant, nous n'avons eu qu'un objectif, rassembler les diverses appellations pour leur restituer leur valeur véritable, cela afin d'éclairer le vrai chercheur habituellement submergé sous le fatras des termes alchimiques. Nous avons tenu surtout à expliquer la provenance et le pourquoi de ces termes abstraits; en effet, quel est le chercheur qui peut prétendre posséder de « bons textes » quand, tant de charlatans, au cours des siècles, sont venus y mêler leur prose néfaste? Nous avons donc fait un tri des termes propres à certains auteurs notoires, tels que : Hermès, Gerber, Flamel, Bacon, Lulle, Albert le Grand, Paracelse, Riplée, Trévisan, Le Cosmopolite, etc., etc. En un mot, nous n'avons cité que des expressions provenant d'auteurs dont la Science est pour nous une certitude. De toute façon, nous avons toujours donné une explication des opérations, phases et stades réels, en dehors des surnoms qu'on a pu leur donner. Ainsi, le néophyte sera aussi à l'aise pour méditer, chercher et comprendre, que le plus fortuné des bibliophiles en l'Art d'Alchimie.

Chacun y trouvera son compte et pourra y glaner à loisir, tous les fruits de la Science que DIEU mettra à sa portée.

Il est cependant encore une chose dont nous aurons soin d'avertir le chercheur... c'est

qu'il lui sera impossible de percer le grand mystère, s'il se trouve en faute grave devant le Seigneur, ou bien s'il ne sait pas garder un secret.

Le Grand Œuvre est pour les appelés discrets et non pour les parias et les langues longues.

A présent, la Sainte Science est dans vos mains comme un puzzle disjoint. Sachez la reconstituer et vous sortirez couronnés de sapience par le Maître de l'Univers. Enfin, pour terminer, souhaitons que notre travail soit l'instrument de votre succès; aussi, c'est avec le plus grand optimisme que nous disons à tous : courage et bonne route.

K. J.

## A

**ACACIA :** Nous n'entrerons pas, bien entendu, dans le sens arboriculture ; l'acacia, en terme alchimique, est un arbre contenant beaucoup de calories propres à alimenter un des feux secrets des Sages.

ACIDE HARMONIAQUE: Les Philosophes, éternels traqués, ont camouflé leur « acide » par un jeu de mots. Il ne s'agit pas ici d'un acide ammoniaque, mais d'un acide philosophique qui est en harmonie avec toutes les phases du Grand Œuvre. Autrement dit : c'est la substance qui leur sert du début à la fin. A noter enfin, que ce mot n'aurait aucune signification, étant donné que l'ammoniaque est une base et non un acide.

**ACIER :** De nombreux auteurs ont qualifié un de leurs feux secrets du nom d'acier, car il est attiré comme un aimant par la granulation dont il partage la même origine.

**ADAM**: La supériorité incontestable que possède l'alchimie sur les autres sciences, provient du fait qu'elle est la seule à pouvoir expliquer et prouver (par l'expérience) toute l'Œuvre de Dieu... et ce, depuis la Création des mondes jusqu'à la Résurrection de la chair, en passant par la faute originelle, la chute d'Adam, les transmigrations de l'âme, le Salut général, etc., etc.

Ainsi, pour le cas d'Adam, si l'on en croit saint Paul dans i. Cor. XV, 44, nous apprenons que : « ...on sème un corps matériel et on ressuscite avec un corps spirituel »... et plus loin, au verset 47 : « Le premier homme issu de la terre est terrestre, tandis que le second vient du ciel ».

Ces deux versets assez confus, commentant la Genèse de Moïse, vont pourtant trouver une explication toute naturelle dans les opérations du Grand Œuvre.

- I) « On sème un corps matériel et on ressuscite avec un corps spirituel. » Transposé alchimiquement, cela signifie que la *Materia Prima*, encrassée de terrestréités, se sublime et forme un corps « fluidique » dans les vapeurs qui s'élèvent. (Voir Résurrection, Réincarnation) ; à noter que ce nouveau corps fluidique possède la même constitution que la minière dont il provient... mais il est plus éthéré.
- II) « Le premier Adam, issu de la terre, est terrestre, tandis que le second vient du ciel. » Voilà encore une phrase très lourde de sens. Ce premier Adam est celui qui a été façonné dans l'argile par notre Père céleste et qui a reçu le souffle

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 12 CSECONO CONTROL CONTR

de vie. Ce premier Adam est encore celui qui a fauté et a souillé son corps par le péché originel ; ce premier Adam est enfin « le premier Etre » à avoir possédé un corps, une âme et un esprit.

Alchimiquement, ce premier homme est la minière des Sages comprenant en son sein un corps sulfureux, une âme mercurielle et un esprit salin, le tout emprisonné par une gangue de terrestréités qui symbolise le péché ; c'est d'ailleurs parce qu'il a cette gangue, que ce minéral est lourd et ne peut rester sublimé. Il représente donc bien le premier Adam de saint Paul.

Toutefois, le second, nous dit-on, vient du ciel et possède un esprit vivifiant (verset 45). Quelle en est la signification ?

Ce second Adam qui vient du ciel n'est autre chose que cette granulation fluidique vivifiée et vivificatrice qui naît de l'union des trois vapeurs se trouvant dans le « haut » du ballon... ou ciel. Or, tout comme Adam fut chassé du Paradis terrestre après avoir goûté au fruit de la Connaissance, la granulation « s'alourdit » et tombe dans le compost non amalgamé. Cette « chute » représente l'image d'Adam précipité sur la terre ; cependant, comme peu à peu cette granulation durcit et *prend corps*, il est tout naturel qu'on ait pensé aussi à la comparer à cet Adam, que Dieu recouvrit d'un vêtement de peau.

Tout y est donc : le premier Adam (minière souillée) se change en un second (semblable à l'un des dieux) (Genèse ni, 21) ; toutefois, comme il lui manque encore la Vie Eternelle (ayant été chassé des hautes sphères), ce second Adam précipité sur terre ne pourra se racheter qu'en se purifiant et en vivifiant tout autour de lui. Voilà pourquoi le deuxième Adam « vient du ciel », tombe sur la terre, et possède un Esprit Vivifiant.

L'Ecriture Sacrée se justifie donc par l'expérience alchimique parce qu'elle est la Sapience de Dieu.

**ADEPTE :** Personnage illuminé par Dieu ; Fils de la Sainte Science ayant réussi le grand Magistère ; c'est-à-dire ayant su pénétrer les arcanes de l'Art qui lient macrocosme et microcosme. En un mot, l'Adepte sait séparer sur tous les plans (physique, mental et spirituel) le corps, l'âme et l'esprit, afin de les transmuer en une substance aussi pure que l'essence de notre Père céleste.

**AGENT PRIMORDIAL:** Elément secret, caché par tous les Philosophes. C'est leur « sel » pouvant se transformer à volonté en un des quatre éléments. C'est lui qui fait tout le magistère quand il est bien conduit.

**AIGLE :** L'aigle représenté dans les hiéroglyphes alchimiques symbolise toujours la partie volatile de la matière. On sait que toute l'opération du Grand Œuvre consiste à volatiliser le fixe et à fixer le volatil.

**AIMANT :** Ce terme a été donné à la Pierre par allégorie, car elle attire vers elle (à n'importe quel stade) l'agent secret qui la mondifie, la lave, la cuit et la teint. C'est aussi cette raison, qui, par voie de conséquence, a fait appeler cet agent secret du nom d'acier.

**AIR :** L'air est un des quatre éléments de la nature. Les Philosophes ont souvent employé ce mot dans le sens de vent, car le vent n'est pas autre chose que de l'air en mouvement. Par air, les Sages ont parfois désigné également les vapeurs qui s'élèvent dans le vase avant de retomber en une pluie fine fécondante sur le compost.

**AIRAIN:** L'airain des Philosophes est le sel philosophique. (Voir acier et aimant.)

**ALBIFICATION**: Action de blanchir la Pierre avec le sel philosophique.

**ALCHIMIE**: Science remontant à la plus hauts antiquité (Thot-Hermès). Les matérialistes ne voyant que le côté rémunérateur de cette science, l'ont souvent fort décriée (ne pouvant y accéder). Dieu n'accordant sa Sapience qu'à ceux qui font fi des trésors terrestres. Le terme de alkimia (terre noire), qui désignait l'Egypte antique, semble provenir de racines arabes *al* et *kimia*, signifiant *la chimie*. A notre avis, *al-chimie* a une étymologie beaucoup plus noble et ancienne. On sait que *al* et *el*, en arabe et en hébreu, désignent l'Etre Suprême, le *Tout-Puissant*, *al* entre dans *Al-lah* et *el* dans *El-oïm*, *Etern-el*, *Rapha-ël*, etc. Le mot de al-kimia a donc dû désigner dans les temps les plus reculés, la science de Dieu, soit : la chimie de *al*. Cette dénomination est d'autant plus pertinente et logique que l'Alchimie est véritablement la chimie de Dieu.

**ALCHIMISTE**: Adepte ayant reçu l'illumination de notre Père céleste. Quand l'Alchimiste reçoit son enseignement d'un Temple initiatique, il fait une promesse au cours d'une émouvante cérémonie.

L'Alchimiste n'est donc pas seulement un personnage pouvant transmuer un métal vil en or. Il est avant tout un missionné céleste. Les uns, comme Flamel, ont pour mission d'aider les malheureux en fondant des hospices ou des asiles ; les autres, comme le Cosmopolite, parcourent le monde anonymement afin de propager les bases de la Sainte Science. Dans tous les cas, l'Alchimiste doit savoir garder son secret et rester humble.

**ALEIM** ou **ELOIM** ou **AELOIM**: Dans la Genèse de Moïse, le mot *Aleim* est employé plusieurs fois ; les traductions lui ont donné le nom de Dieu, mais ce terme essentiellement hébreu archaïque signifiait ;es *dieux* du temps de Moïse. Il se décompose en *al* ou *aie*, qui signifient « dieux » et en *im* qui signifie « *les* ». Or, comme ces dieux représentent chacun une manifestation de *levé*, les Alchimistes kabbalistes ont caché leur secret dans les lettres idéologiques qui composent ces noms (voir notre traduction du *Siphra ai Tzeniutha*).

**ALIMENT CARNÉ**: Certains Philosophes ont écrit : « Dans le début, nourrissez l'enfant naissant avec du lait virginal, puis quand il aura pris des forces donnez-lui un aliment carné ».

Ce disant, ils font allusion au changement de « régime » qui survient dans Coagula. Arrivés à ce stade, ils délaissent leur agent primordial sous sa forme primitive pour se servir de l'huile de Saturne. Or, comme cette dernière a un aspect sanguin, ils l'ont appelée « aliment carné » à cause de sa coloration.

**ALKAEST** : Paracelse a donné ce nom au feu secret contenu en puissance dans le chêne pourri, l'acacia et la fougère.

**ALLEGORIE :** Récit imagé qui instruit d'un fait. Exemple : l'histoire du cheval de Troie est une allégorie du Grand Œuvre. Les alchimistes se sont beaucoup servis des fables pour cacher aux profanes la confection de la Pierre Philosophale.

**ALUDEL**: Vase requis pour le Grand Œuvre.

**ALUN :** Nom que certains alchimistes ont donné à leur sel à cause de sa translucidité ; mais il faut bien se garder de travailler avec un tel produit, car l'échec serait certain.

**AMALGAMER**: Opération qui permet l'union de deux ou plusieurs corps. Le Magistère consiste à désamalgamer d'abord la matière en la dissolvant après sublimation, pour la réamalgamer ensuite (une fois purifiée) en la coagulant.

**AME :** Ce terme a plusieurs sens, selon qu'il est employé au stade Préparation ou aux stades *Solve* et *Coagula*. Dans le premier cas, la minière étant composée d'un corps ou gangue, d'une âme (soufre et mercure des philosophes amalgamés par la nature naturante) et d'un esprit ou sel des philosophes, l'âme représente l'union du mâle et de la femelle à l'état primitif. Dans le second cas, l'âme est représentée par la semence aurique contenue dans la granulation.

**AMOUR :** L'amour est un don de soi, allant jusqu'au sacrifice de sa vie. C'est ainsi que Jésus fut crucifié par amour pour le genre humain.

L'Esprit Saint, émanation consubstantielle du Père, est un feu qui réchauffe, embrase, purifie, sublime... mais ne détruit pas. L'amour n'est rien d'autre que cela ; ce n'est pas une flamme qui dévore, ronge et brûle, mais un brasier d'énergie qui trouve son oxygène dans la foi et le zèle qui consument les Saints.

Contrairement aux « passions », qui sont des feux déprimants, destructeurs, dévastateurs, des « flammes dévorant les corps avant de les réduire en cendres »... L'amour céleste sublimé s'exalte, lui, par une prodigieuse source de chaleur intérieure, par un souffle calorique vital. L'alchimie le démontre aisément. Les matières premières ayant été placées dans un ballon bouché, puis excitées par le 5e feu.. se mettent à bouillir et à s'élever en vapeurs sous l'intense température qui se déclenche. Seulement, comme la proportion de soufre est plus grande que celles du sel et du mercure, le premier corps se voit divisé en deux parties inégales. L'une, s'unit au sel et au mercure par la sublimation (c'est l'amalgamation en proportions naturelles) ; l'autre (n'ayant pu trouver son équivalence de sel et de mercure) ne produit plus qu'une chaleur qui tend à diminuer très vite. Le surplus sulfuré ou superflu passe donc de l'état gazeux à l'état solide (sous un aspect de compost cendré). Dès lors, si nous voulions imager l'amour et les passions, nous dirions que l'amour est représenté par la granulation (née de la sublimation des trois corps et véhiculée par l'intense chaleur qui l'a propulsée en haut du flacon...) tandis que les passions seraient représentées par le soufre non amalgamé... qui, après une très courte combustion et exaltation (nommé feu de paille), retombe lourdement dans le fond du ballon sous un aspect cendré.

**ANAGRAMME**: Manière de donner un tout autre sens à un mot ou à une phrase, en plaçant différemment les mêmes lettres qui composent ce mot ou cette phrase. Les alchimistes n'ont pas manqué naturellement d'employer un tel procédé. Un des anagrammes les plus caractéristiques est donné par Basile Valentin, qui transforme « *vitriol pur des sages* » en « *loup gris très avide* ». Comme on le comprend dès lors aisément, le chercheur se doit d'être toujours en alerte.

**ANALOGIE**: H y a analogie entre deux choses, quand on peut leur situer un ou plusieurs points communs directs. Exemple: l'orpiment et le réalgar ont de multiples points communs. Les Philosophes ont donc procédé ainsi pour décrire le secret des secrets. C'est cette raison qui nous a poussé également à publier le nom de plusieurs minerais (inconnus parfois des chercheurs) parce qu'ils ont tous une analogie avec la Pierre des Philosophes ou avec certaines de ses réactions.

**ANALYSE :** Quand on veut se donner la peine d'examiner avec soin ce que représentent les Pierres au blanc et au rouge, on est forcé de comprendre pourquoi il existe « deux élixirs », l'un lunaire et l'autre solaire.

Si l'on analyse une granule blanche, on voit qu'elle est composée essentiellement d'un triple extrait purifié contenant sel, soufre et mercure philosophal. La Pierre au blanc ne tire donc ses vertus que d'un concentré très pur sulfuré-mercuriel-salin chauffé à blanc.

Pour la Pierre au rouge, il en est autrement. L'analyse retrouve « les mêmes » proportions naturelles de sel, de soufre et de mercure philosophal que dans la Pierre au blanc..., mais décèle, en outre, la *quintessence* des trois corps précités. Or, c'est justement cette quintessence édulcorée par le cinquième feu, qui est la grande Médecine Universelle. Nous commettions donc une erreur (au temps de nos tâtonnements) en plaçant dans le même flacon l'or et l'argent formant les élixirs. Cela se comprend aisément, quand on sait que chaque Pierre est amalgamée en proportions naturelles.

L'élixir au blanc moins puissant, mêlé à l'élixir au rouge, ne peut qu'affaiblir la puissance de ce dernier. Le raisonnement nous le démontre on ne peut mieux :

Pierre au blanc *parfaitement* équilibrée == Sel + Soufre + Mercure Philosophal.

Pierre au rouge *parfaitement* équilibrée = Sel + Soufre + Mercure Philosophal + Quintessence.

Le mélange des deux, déséquilibre l'élixir solaire, puisqu'on obtient :  $Sel^2 + Soufre^2 + Mercure^2 + Quintessence$ . L'apport quintessentié, valable pour une unité de chaque corps, se voit par suite affaibli, puisqu'il reste toujours à la puissance Un.

Un litre d'alcool à 45° mêlé à un litre d'alcool à 90° ne donne plus que *deux litres* à 67°,5. Ce mélange qui ennoblit l'élixir lunaire, amoindrit l'élixir solaire. Cette analyse nous montre donc pourquoi les Ecritures Sacrées nous parlent toujours de *deux arbres* (lunaire et solaire) (Apoc. XXII et Ezéch. XLVII, 12)... et les Ecrits Hermétiques toujours de deux élixirs (blanc et rouge) (Paracelse, Gerber, Valentin, etc.).

**ANCÊTRE :** Dieu est appelé le Grand Ancêtre dans certains textes juifs, parce qu'il représente *l'Etre Suprême* de toute éternité. Or, comme Dieu est *Un* en *Trois personnes*, certains Philosophes ont comparé leur Pierre à *l'Etre Eternel*, parce qu'elle représente une *Unité Trine*, Trois corps d'une même consubstantialité et d'une même essence.

**ANDROGYNE**: Se dit également hermaphrodite. Ces deux surnoms, que les alchimistes ont donné à leurs matières premières (soufre et mercure) mâle et femelle, proviennent du fait que ces deux corps se suffisent à eux-mêmes et s'unissent facilement en ne faisant qu'un, le sel ou sperme de la nature étant inclus dans le mâle, bien entendu.

**APOCALYPSE**: L'Apocalypse de saint Jean n'est autre qu'un ouvrage alchimique pour qui sait l'interpréter.

**APPARITIONS**: Ce terme, qui pourrait se confondre avec « *l'apport* » des occultistes, représente un phénomène que l'on retrouve fort souvent dans les Ecritures, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. Citons simplement les apparitions angéliques et le « bélier » d'Abraham pour l'Ancienne Alliance, les épisodes de Philippe (Act. vin, 39-40) et de Jésus apparaissant à ses disciples dans une pièce fermée (Jean, XX, 26), pour la Nouvelle Alliance.

Naturellement, ce genre de manifestations a soulevé beaucoup de railleries et de scepticisme parmi les athées et logiciens, qui trouvaient la chose impossible.

Nous devons plaindre de tels gens et non leur en tenir grief, car ils ont parlé par ignorance. S'ils avaient connu l'alchimie, non seulement ils auraient su que *tout est possible à Dieu*, mais encore qu'il existe des *lois immuables régissant le Grand Œuvre*, qui *prouvent* expérimentalement les phénomènes d'apparitions. Qui pourrait dire, que des corps *solides* vont « apparaître » dans un ballon fermé, lorsque celui-ci ne contient que de la fumée provenant de trois corps détruits par le feu ? Pourtant, ces vapeurs plus ou moins épaisses n'offrent aucun aspect granuleux pouvant rappeler la minière primitive contenant le sel, le soufre et le mercure des philosophes. Cependant, peu à peu, des corps sphériques «*vaporeux*» *se* dessinent dans la fumée, et ce stade (où la granulation naissante comprenant un corps, une âme et un esprit, n'est encore qu'à l'état fluidique) peut se comparer à une *apparition angélique* ou à un *apport céleste*.

Il en est de même quand la granulation, d'abord gélatineuse, durcit sous l'effet du refroidissement... elle peut se comparer à une *matérialisation*, et, en fait, elle est bien une *matérialisation* véritable et même une *re-matérialisation* expliquant parfaitement les phénomènes d'apports.

La phase *solve* démontre une fois de plus, d'une façon indéniable, les principaux stades d'une apparition : désintégration d'un corps solide, cheminement de ce corps désintégré dans l'éther constituant l'atmosphère et *réintégration* des cellules de ce corps désintégré. Ce phénomène n'a donc rien d'extraordinaire. D'ailleurs, n'est-il point reproduit journellement (sous une autre forme) par la télévision, par exemple ; celle-ci part d'une image (un film de cinéma), fait

chevaucher sur des ondes porteuses les images désintégrées du film et les rematérialise sur un écran. Entre l'image prise au studio et l'image arrivant sur l'écran, il y a un « espace-temps » pendant lequel l'image n'est plus visible, bien qu'elle chemine dans l'espace. Sa reproduction sur un écran n'est pas autre chose qu'une apparition. Nous irons même plus loin : en partant d'une image unique, il s'en créera des multitudes durant cet « espace-temps », parce que chaque atome de l'atmosphère est une unité qui ressemble au tout universel. En Alchimie, il en est de même ; partant d'une minière composée de sel, de soufre et de mercure philosophal, on aboutit à des quantités de granules, individuellement semblables à la minière primordiale détruite. L'Art Sacerdotal démontre une fois de plus, un grand mystère relaté par maintes religions. A noter enfin, que tous les corps apparus suivant le processus décrit plus haut, ont toujours été reconnus chauds, lumineux et magnétiques ; or, on remarquera que ces trois caractéristiques s'appliquent on ne peut mieux a la Pierre Philosophale qui est un feu, une lumière et un electre minéral

**APOLLON**: Dieu mythologique symbolisant le soleil et la beauté, Apollon parcourait le ciel sur un char de feu , mais, n'est-ce point un char de feu, qui enleva le prophète Elie de son vivant pour le faire monter aux cieux ? Le Talmud, de son côte, ne contient-il pas un certain « Maaseh Mercabah » (Fait du Char) <sup>r)</sup> Nous engageons donc le chercheur a épuiser cette question en étudiant ces récits avec un esprit critique

**APPORTS**: Voir « Apparitions »

**ARBRE DE VIE :** Cet arbre qui voisinait a côte de l'arbre de la Connaissance au temps du Paradis terrestre, ne représente en définitive, que l'Elixir de Vie C'est pourquoi saint Jean, Ovide, Flamel, Le Cosmopolite, etc, ont écrit « les fruits de cet arbre servent a nourrir et ses feuilles servent a guérir »

**ARC-EN-CIEL**: Terme donné à la phase de l'Œuvre comprise dans le quatrième mois philosophique régissant Solve.

Les Philosophes lui ont donne ce nom, toutes les couleurs apparaissant ensemble dans .e vase. C'est une des phases les plus spectaculaires a admirer , on observe une véritable féerie de couleurs durant cette cuisson, qui revêt l'aspect d'un magnifique feu d'artifice

**ARCHE D'ALLIANCE**: C'est la Pierre au rouge, car elle est en tous points semblable a l'Arche d'Alliance, qui contenait Dieu et ses Lois. La Pierre, en effet, est *Une* en *Trois*, et sa perfection finale montre qu'aucun des dix Commandements divins (transposés alchimiquement) n'a été enfreint

CHARTER CHARTE

**ARCHEE DE LA NATURE :** Ce sont les Philosophes spagyriques, qui ont désigné ainsi leur Agent universel, parce que ce corps met tout en mouvement dans la nature. Dans le Grand Œuvre, c'est lui qui amorce de violentes réactions Il sépare les trois corps de leur minière dans la Préparation et les ré-amalgame dans Solve

**ARGENT DES PHILOSOPHES :** Mercure philosophal extrait de sa minière d'une façon toute particulière

**ARGENT PHILOSOPHIQUE:** Pierre au blanc

**ARGENT-VIF**: Contrairement au mercure vulgaire, qui est dénommé vifargent (quoique tue par le feu), l'argent-vif est le mercure tingeant, parce qu'il transmet la vie à la Pierre Le vif-argent n'est qu'un mercure vulgaire, tandis que l'argent-vif représente la quintessence des trois corps sel, soufre, mercure des Philosophes. Il y a un abîme entre les deux significations

**ARSENIC :** Son symbole chimique est As. Ce sont des cristaux très rares, ordinairement en masse grenue compacte sa couleur est blanc d'étain ou gris, gris noir. Il se volatilise en dégageant une odeur d'ail Déposa sur un charbon ardent, il donne un dépôt blanc.

**ARTISTE**: Nom donne a l'Adepte, quand il a réalisé la Pierre Philosophale On dit « L'artiste sait séparer le subtil de l'épais, tandis que le souffleur (celui qui cherche vainement) perd son temps et son argent. »

**ART ET INDUSTRIE :** Ces deux qualités sont indispensables pour tout chercheur du magistère. Dans la Préparation, par exemple, pour obtenir la séparation des trois constituants sans l'aide du feu vulgaire, il faut vraiment être un artiste génial et un bon ouvrier pour réussir.

**ART SACERDOTAL**: C'était jadis l'art d'Alchimie par excellence. Les Hiérophantes cachaient leur secret dans l'allégorie des histoires de leurs dieux. C'est ainsi que le Grand Œuvre transparaît très bien dans les légendes de Thot-Hermès, Osiris, Isis, Horus, Python, Amen-Ra, etc.

Le symbolisme de la Table d'Emeraude et de la Stèle d'Hermès en sont les preuves magistrales.

**ASCENSION** : Voir Lévitation

**ASSA-FŒTIDA** : Odeur nauséabonde, qui s'échappe du mercure philosophique

**ASSOMPTION**: Voir Lévitation

**ATHANOR :** En terme de chimie, l'athanor est un fourneau auprès duquel se trouve une espèce de tour, qui communique avec lui par un tuyau En Alchimie, l'athanor ne tire son nom que par analogie et non par allégorie La conception en est la même, sans que la construction soit semblable.

**AXIOMES :** Ils sont nombreux en alchimie Voici les plus utiles — « Rends eau la terre par le moyen du feu et rends terre l'eau par le moyen de l'air » ou encore — « Volatilise le fixe et fixe le volatil » — « Le corbeau de la montagne crie je suis le blanc du non, le jaune du blanc et le rouge du Jaune » — « Toute chaleur activée dans un milieu humide produit la couleur noire et dans un milieu sec la blanche, puis la rouge » — « Cuire, laver et teindre sont une même opération » — « La Lumière des Sages est tirée du chaos »

**AZOTH** : Ce nom désigne la tête du corbeau

В

**BAINS** : On appelle bains les sept eaux de purification, qui permettent de faire passer la Pierre du stade Végétation au stade Lunaire

**BALANCE**: Instrument de précision servant à peser les corps C'est pourquoi les Sages, voulant figurer les proportions de leurs matières premières, plaçaient toujours une balance dans leurs hiéroglyphes Ce terme, par extension, désigne également la science alchimique, car toute l'œuvre réside dans la connaissance des proportions naturelles

**BALLON** : Instrument de chimie en verre constitué par un corps en forme de balle surmonté d'un long col.

**BARBE BLANCHE**: Les alchimistes Kabbalistes ont désigné ainsi leur agent primordial. Cet attribut vénérable, qui orne allégoriquement le visage de notre Père céleste, signifie plusieurs choses D'abord la barbe blanche de « l'Ancien des Jours », du Grand Ancêtre, indique que l'agent primordial existe de toute éternité. D'ailleurs, le nom de cette matière n'est-elle pas comprise dans les trois « paroles » ou Verbes Saint Jean ne nous a-t-il pas appris dans son Evangile I, 1 « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu II était avec Dieu et rien n'a été fait sans lui ».

Mais, la ne se situe pas seulement cette comparaison, il y a encore plus c'est qu'il existe une extrême ressemblance et similitude entre la Barbe blanche

bouclée et le *Sel* des Sages, quand il est traité et exposé d'une certaine façon En effet, dans le stade préliminaire a la Préparation, chaque particule de sel, enfermée dans un vase (mais pouvant s'évaporer) se transforme en fils torsadés très blancs au contact de l'air, qui donnent l'image d'un système pileux frisé et blanc, a la partie supérieure du vase.

Le chercheur attentif se gardera donc de confondre cette formation cristalline avec les « *poils blonds* » qui apparaissent dans le règne de Vénus . voie sacerdotale.

**BELIER**: Constellation zodiacale représentant le mois d'avril. Ce signe alchimique est souvent montré en tête des ouvrages. Il signifie que ce mois est propice au ramassage de la minière

**BENEDICTIONS**: Quand l'artiste a vaincu tous les obstacles et est arrivé à la Pierre parfaite, on dit alors qu'il est béni de Dieu, car il est devenu Enfant de Sa Science et de Sa Lumière.

**BÊTE**: Cette appellation a plusieurs significations. Dans Solve, la bête mâle ou soufre des Philosophes est appelé lion rouge par contraste avec le sel philosophique, qui est nommé lion vert (non à cause de sa couleur, mais par la vertu acide qu'il possède et qui rappelle quelque chose de non mûr). Quant à la bête femelle ou mercure des Philosophes, elle est dénommée aigle en raison de sa volatilité.

Parfois, aussi, le soufre et le mercure sont appelés dragons, et le sel, chien d'Arménie. De leur combat à mort, naît la quintessence ou sang des Innocents. Enfin, à la fin de Solve, la granulation prend parfois le nom de Phénix, parce qu'elle semble renaître des cendres du compost, dont elle a la même origine. Le chercheur lira avec intérêt les chapitres de l'Apocalypse de saint Jean où la bête est décrite avec un grand luxe de détails.

**BILOCATION**: Phénomène qui consiste à voir un individu ou un objet à plusieurs endroits à la fois. Ce phénomène qualifié d'anormal se résume, en somme, à la multiplication d'un individu ou d'un objet transporté par « lévitation » ou « apporté » selon le processus que nous avons décrit au titre « *Apparitions* ».

L'Alchimie apporte une fois de plus un témoignage expérimental pour démontrer la réalité des bilocations. Partie d'une minière, la granulation se multiplie et se disperse dans le ballon sous divers états : fluidique gélatineux et solide. (Voir : *Lévitation* et *Apparitions*.)

BLANC : Deuxième couleur de l'Œuvre, correspond au deuxième degré de feu.

**BLANCHIR:** C'est enlever la lèpre qui encrasse la Pierre en la recouvrant ensuite d'un beau vêtement de lin.

BLEU: En Alchimie le bleu est le symbole de la nuit; d'où, le bleu égale le noir.

**BOUCHÉ**: Clos par un bouchon. A noter qu'un vase bouché n'est pas forcément scellé, et qu'un vase scellé n'est pas forcément bouché.

C

**CALCINATION** : Stade de la Putréfaction. Le compost noir et gris ressemble à de la cendre ;

or, comme le compost de l'Œuvre a un effet purificateur, ce terme' a été choisi par les Philosophes par comparaison et analogie.

**CAVERNES**: Dans le début de Solve, alors que le déluge n'a pas encore recouvert les terres, la matière se plisse, s'ouvre, se craquelle et se déforme. Les Sages appellent alors ces manifestations du nom de cavernes, de gouffres et d'abîmes.

**CENDRES :** Résidu poussiéreux provenant de la calcination du bois et qui, autrefois, servait à faire les lessives. Sa couleur étant gris noir, les Philosophes ont donné le nom de cendre à leur compost, durant les règnes de Saturne et de Jupiter, en raison de ces teintes.

**CENTURIES**: Ouvrage de Nostradamus, dont une partie seulement représente le Grand Œuvre, quand on sait choisir et ordonner les vers qui le composent.

**CHAOS :** Nom donné à la minière broyée, devant servir à la Préparation. C'est pourquoi il a été écrit : « La lumière fût tirée du chaos ».

**CHAR :** Moyen de transport qui servit aux hommes dès la plus haute antiquité. Aussi, lorsqu'on lit dans l'Ancien Testament que le prophète Elle fut enlevé « vivant sur un char de feu » qui monta aux deux, on est confondu d'admiration devant l'explication que peut fournir l'Alchimie sur cet épisode biblique.

Elie ou Hélie ne pouvant s'illustrer que par une granulation sublimée, la phase Solve nous explique cette ascension d'une façon magistrale. N'ayons garde d'oublier en effet que les Kabbalistes Juifs font grand cas du « Fait du char » qui se trouve relaté dans le *Talmud de Babylone* et qu'ils nomment : *Maaseh Mercabah*.

Que se passe-t-il donc au juste dans le flacon bouché au début de Solve ? Nous l'avons déjà vu plusieurs fois : sous l'effet d'une excitation produite par le contact du sel, du soufre et du mercure des Philosophes, un dégagement énergétique calorique puissant sublime les trois corps et les projette dans le haut du ballon. Des vapeurs denses se forment, et peu à peu on voit se créer, au milieu de cette fumée, « une granulation fluidique » qui semble soutenue, portée, ascensionnée par la partie volatile sulfureuse non amalgamée.

Or, le soufre (élément mâle) représente le *Feu* ; c'est donc un feu sulfuré, s'élevant en vapeurs qui soutient, charrie, véhicule, transporte la « *granulation* » apparue. Un parallélisme troublant s'établit désormais de toute évidence entre l'odyssée d'Elie (enlevé au ciel avec son corps, sur un char de feu)... et la granulation naissante (composée d'un corps sulfureux, d'une âme mercurielle et d'un esprit salin), élevée, transportée par l'ardente chaleur provenant du soufre en surplus.

Grâce à l'Alchimie, une autre grande énigme biblique s'explique et disparaît.

**CHAUX**: Produit minéral contenu dans tous les corps quels qu'ils soient.

**CHENE**: Comme l'acacia et la fougère, cet arbre contient en lui beaucoup de calories servant à alimenter un des feux des Sages.

CHEVEUX BLANCS: Voir: « Barbe Blanche ».

**CHRONOS :** Nom de Saturne en grec. Il symbolise la couleur noire et le plomb en alchimie.

CIEL : Partie haute du ballon où se subliment et se condensent les vapeurs avant de retomber en pluie sur le compost

**CINABRE :** Minerai de sulfure de mercure, duquel on extrait le soufre et le mercure vendus dans le commerce. Ce soufre et ce mercure sont des corps morts, tués par le feu qui a servi à les séparer de leur gangue. Certains Philosophes (comme Hermès) l'ont cité en tant que *Materia Prima*, mais il ne faut l'entendre que comme « objet de comparaison », la minière des Sages ne se traitant pas de la même façon ; analogue mais non pareil, semblable mais non identique.

**CINQUIEME FEU :** C'est le feu secret énergétique qui conduit tout le Magistère.

**CLAVICULES :** Petites clés. En occultisme les clés servent aussi bien à garder un secret qu'à ouvrir la porte des mystères. Il existe plusieurs manuscrits

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 24 CENCENCIENCE CONTROL CONTROL

appelés *Clavicules de Salomon*, mais les plus authentiques à notre avis, sont ceux immatriculés sous les numéros : MF 24.244 et MF 25.314 à la Bibliothèque Nationale de Paris.

**CLES :** Une des principales clés en alchimie est la phonétique de certains mots. Cette clé est un véritable passe-partout.

**COAGULA :** Troisième phase du magistère. Elle vient directement après Solve et contient trois degrés de feu durant lesquels apparaissent les couleurs :

blanche, orangée et rouge. Sa durée est de seize mois philosophiques. C'est à la fin de ce stade qu'apparaît la première Pierre au rouge. Toutefois, pour que cette Pierre ait quelques vertus notables, il lui faudra passer par la quatrième phase qui est la multiplication.

**COHOBATION :** Action de faire circuler les matières dans le vase, afin de favoriser une sublimation ayant pour but d'unir les éléments purifiés... et ce, dans une juste proportion de nature.

**COLOMBE DE DIANE**: Stade de la Pierre parvenue au blanc.

**COMMANDEMENTS:** Voir « Lois divines ».

**COMPOST**: Vase pestilentielle qui naît des impuretés, et de la partie du soufre des philosophes n'ayant pu s'amalgamer. C'est dans cette terre vaseuse que la granulation prend sa force et se durcit. Le compost offre plusieurs aspects colorés: marron foncé dès la première cuisson pour aller vers le noir, le gris et enfin le vert. Il est à noter que ce changement de teintes lui a fait donner souvent plusieurs noms: putréfaction ou calcination quand il est noir, végétation quand il est vert, etc.

**CONSUBSTANTIALITE :** Le sel, le soufre et le mercure des Philosophes ont une même consubstantialité. C'est cette raison qui a fait comparer la Pierre Philosophale (parfaitement multipliée) à notre Père céleste qui est *Un* en *Trois* personnes

**CONVERSION DES ELEMENTS:** Beaucoup ont cru qu'il fallait confectionner la Pierre avec de l'eau, de l'air, de la terre et du feu vulgaire, en essayant de les proportionner suivant le stade ou ils opéraient (solve ou coagula).

Il n'en est rien. L'agent primordial est *Un*, et c'est lui, et *lui seul*, que l'on convertit en un des quatre éléments selon le besoin du moment. C'est par lui

seul que se fait la conversion des éléments. C'est lui le grand arcane de toute l'Œuvre.

**COQ**: Le coq a toujours été l'emblème de la terre. Toutefois, en alchimie, cet animal symbolique possédant des ailes signifie la partie volatile de la terre, Or, c'est bien ce qu'ont voulu représenter les Philosophes quand ils ont fait figurer ce gallinacé sur l'image représentant solve.

**CORAIL :** Animal végétatif qui devient pierre lorsqu'on le sectionne. Il exiàfce sous deux couleurs : blanche et rouge. Sa couleur rouge désigne toujours la Pierre finie et fixe

CORBEAU: Compost au noir très noir.

**CORNE D'AMALTHEE :** Corne d'abondance pouvant s'appliquer à la Pierre Philosophale.

Grâce a elle, en effet, les Sages peuvent tout posséder santé, richesses, honneurs, etc.

**CORNUE :** Instrument de chimie en verre, composé d'une grosse partie renflée et d'un long col légèrement arrondi, allant en pointe vers l'embouchure. Cet instrument est utilisé pour les sublimations, distillations, séparations, etc.

**CORPORIFIER** : C'est unir les trois corps primordiaux afin de créer la granulation.

**CORPS ETRANGERS :** Par ce vocable, les Philosophes entendent tout ce qui n'est pas leur soufre, leur sel et leur mercure. On sait que la Pierre se suffit a elle-même.

**COULEURS**: Il y a quatre couleurs majeures, qui sont : la noire, la blanche, l'orangée et la rouge... et trois couleurs passagères : la grise qui vient après la noire, la verte qui apparaît après la grise et, enfin, la jaune qui vient après la blanche.

**COUPER LA TETE AU CORBEAU :** Action de desceller le compost au noir.

**COURONNE**: Cercle aurique d'un beau jaune d'or qui se forme en ménisque sur le sang du dragon pendant la putréfaction.

CRACHAT DE LUNE: Sel philosophique à l'état semi-liquide.

KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 26

CENCENCIENCE SOCIENCE SOC

**CREATION :** L'Alchimiste digne de ce nom est capable de créer dans les trois règnes avec la permission expresse du Père. Créer, c'est réaliser microcosmiquement la Genèse de Moïse, c'est « créer » la Pierre.

**CREDO :** Le *Credo* catholique dans sa version originale grecque est une prière qui s'adapte au Grand Œuvre.

**CREUSET :** Récipient en terre ou en fonte, en forme de bol, servant à faire fondre certains corps ou métaux en l'art de chimie. Toutefois, les Philosophes n'entendent pas un tel accessoire quand ils parlent de leur creuset. Le leur est en terre et de même substance que leur compost.

**CROCS**: Ce nom est souvent suivi du qualificatil « venimeux » pour bien montrer que les cristaux salins, pointus comme des aiguilles, sont d'une extiêrne nocivité.

**CROCODILE :** Cet animal symbolise la Pierre Philosophale parce qu'a l'instar du ferment aurique, cet animal vit dans l'eau, dans la vase et sur terre.

**CROIX** : Ce mot a plusieurs significations en alchimie ; parfois ses quatre branches symbolisent les quatre éléments ; parfois il désigne le feu, car son étymologie latine « *Crucis* » est la même que celle désignant le creuset

**CUCURBITE** : Athanor secret des Philosophes. C'est dans la cucurbite que la matière primordiale se divise en trois corps d'égale nécessité.

**CUIRE** : On fait passer la matière par toutes les couleurs de l'Œuvre en appliquant les cinq feux et les quatre degrés de cuisson.

**CYGNE**: Granulation arrivée au stade de la Lune.

 $\bigcap$ 

**DARD**: C'est la cristallisation du sel philosophique sous l'aspect de petites aiguilles blanches. Cette cristallisation est assez dangereuse à manipuler à cause de sa nocivité, d'ou son appellation de dard.

**DEFAILLANCE :** Concerne les choses calcinées ou humectées qui se dissolvent à froid ; lesquelles tombent par défaillance au fond du vase.

**DELUGE :** n naît de la condensation qui se forme dans le ballon quand, sous l'effet du refroidissement, les vapeurs retombent en pluie ; l'excès de liquide recouvre toute la matière et les Sages parlent alors de déluge.

**DENTS**: Le sel philosophique sous forme de terre est semblable à des petits cristaux pointus très blancs. Leur forme et leur couleur leur ont fait donner le nom de dents. C'est dans le stade Solve (mais par voie sèche) qu'on sème ces dents dans le compost, comme le dit Flamel quand il cite l'histoire de Cadmus.

**DESSICATION**: Opération qui consiste à dessécher la matière de manière à la rendre capable de s'imprégner de la liqueur qui lui sera imposée par imbibition.

**DIADEME**: Bijou servant a orner un chef, une tête. Dans le Grand Œuvre, certains Philosophes l'appellent aussi (par analogie) couronne d'or, parce qu'un cercle jaune apparaît en ménisque sur le dessus du mercure tingeant.

**DIANE TOUTE** NUE : Matière au blanc débarrassée de sa robe de boue et de lèpre ; elle survient après le septième bain, au début de Coagula.

**DIEUX**: Les Philosophes se sont servis de la mythologie pour cacher leurs secrets. C'est ainsi que Saturne correspond au plomb et à leur matière au noir; Isis, déesse lunaire, à l'argent et à leur matière au blanc; Jupiter, à l'étain et à leur matière au gris, Vénus, au cuivre et à leur matière au jaune, et enfin Mars, à l'or alchimique et à leur matière au rouge

**DIGERER**: Mettre un corps liquide avec un suc ou un fluide pour en tirer la quintessence. Par ce moyen on volatilise le fixe.

**DISSOLVANT UNIVERSEL :** C'est le mercure des Sages, leur mercure tingeant. Bien entendu, ce terme est exagéré, car aucun vase ne pourrait le conserver étant donné qu'il le corroderait. Cette expression ne doit se comprendre que dans le sens « d'acidité extrêmement virulente », c'est un produit délicat, dangereux à manipuler.

**DISTINCTION**: Ce paragraphe pourra peut-être paraître superflu pour certains lecteurs, mais l'occasion est trop bonne pour exposer notre point de vue sur un sujet qui nous tient a cœur En effet, nous avons constaté maintes fois, que trop de personnes confondent « chimie, hyperchimie et alchimie ». Il y a cependant une différence énorme entre les trois

Ainsi, lorsque la Chimie veut créer un nouveau métal, par exemple, elle se sert de deux ou plusieurs métaux pour les amalgamer De l'étain et du cuivre donneront du bronze comme alliage Pour ce faire, la Chimie devra employer le feu de forge pour obtenir la fusion Dans les dernières années, la branche atomique de la chimie a réussi une transmutation en changeant du platiné en or, grâce a un outillage et a une dépense d'énergie nucléaire fantastiques Une

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 28 CENCENCIENCE CONTROL CONTROL

telle transmutation approche plus de l'hyperchimie que de l'alchimie Par ce procédé, on n'obtient d'ailleurs que des traces d'or

L'Hyperchimie, elle, ne procède pas par alliage Elle essaiera de tirer de l'or, par exemple, de l'arsenic sulfuré associé a de l'antimoine et de l'orpiment, le tout soumis pendant des mois a des combinaisons diverses d'électrolyse, de bains acidulés, de barbotages, etc, ces procédés n'ont encore rien a voir avec l'alchimie. Ils ne donnent, eux aussi, que des traces d'or , aussi sommes-nous étrangement surpris de voir qu'une personne ait pu prendre le titre de « Président des Alchimistes de France » en opérant de la sorte.

L'Alchimie, enfin, est avant tout l'art d'élever son « moi » avant de penser a transmuter du métal vil en or C'est même une obligation impérieuse si l'on veut réussir Les explications que nous donnons au titre « *Réincarnations* » le prouvent surabondamment

Sur le plan physico-chimique, l'alchimie se distingue, surtout, par le fait qu'elle n'a besoin que *d'une* seule matière et *d'un* seul vase pour sublimer, dissoudre, coaguler, laver et teindre

Nous concluions donc, que chaque fois qu'un chercheur suivra un mode opératoire différent de celui qui vient d'être décrit, c'est-à-dire, mêlera un corps « étranger » a sa Pierre ou la soumettra au feu vulgaire, il courra a un échec certain et ne pourra donc pas revendiquer le titre d'alchimiste Tandis que, si pieusement il observe et copie servilement la nature, alors il obtiendra par ses projections des transmutations remarquables ou l'or se manifestera en lingots de 24 carats

**DRAGON**: Le soufre des philosophes est ainsi appelé, parce qu'il détient en lui une force mâle prodigieuse, ainsi qu'un feu interne très violent C'est pour cette raison qu'on ne peut employer le soufre vulgaire C'est encore en lui que réside la teinture quintessenciée de la Pierre.

**DULCOBATION**. Action de laver la chaux des métaux pour enlever la corrosion que les eaux fortes ont pu lui donner.

Ľ

**EAU MERCURIELLE :** Sel philosophique au moment ou il va déclencher la première réaction chimique dans le stade Solve.

**EAU SECHE :** Substance tirée de l'acacia, du chêne et de la fougère par une certaine manipulation Ce corps ayant la propriété d'être sec et humide à volonté a donc été appelé « eau sèche » par les Adeptes en vertu de sa double qualité opposée

**ECHENEIS**: Petits poissons en forme de limace ayant la force d'arrêter, de fixer et de couler les plus gros navires ' si nous en croyons Pline, le naturaliste (Livre 9, ch 25, et liv 32, ch 1)

Les alchimistes ont donne ce nom a leurs granulations blanches ressemblant a des limaces, pour montrer que c'est a ce stade que leur « vaisseau de terre » est arrête et disparaît

### **ECUME DE LA MER ROUGE**

Sous l'effet du cinquième feu, la matière liquide bout, et ce bouillonnement forme une sorte d'émulsion de couleur jaune, on l'appelle alors écume de la Mer Rouge, parce que cette mousse jaune, couleur de miel, surnage la mer des philosophes appelée aussi « Sang du dragon »

**EGYPTE**: Sa dénomination primitive était « terre noire » Quelques Philosophes ont donc appelé leur compost au noir, terre d'Egypte De plus, l'Egypte, par Thot-Hermès a été le berceau de l'alchimie ou science des dieux

**ELECTRE MINERAL**: Surnom donne aux granulations au moment de leur formation pendant la sublimation de leurs trois composants, ces derniers s'unissant ensemble comme attires par un aimant.

ELEMENTS: Il y a quatre éléments dans la nature l'air, l'eau, la terre et le feu Toutefois, les sages parlant de ces éléments ne veulent pas les designer, mais sous-entendent « leur matière primordiale » ou « agent secret », pouvant a leur gré se transformer en eau, en terre, en air ou en feu Ce qui, en définitive, revient a dire que lorsqu'ils parlent de l'un de ces éléments, ils parlent toujours de la même chose, seulement elle se présente sous quatre aspects différents Elle est terre quand elle est sous forme de sel, elle est eau quand elle fond, elle est air quand elle s'élève en vapeurs et elle est feu quand elle est excitée

**ELIE - ELISEE :** La vie biblique de ces deux prophètes explique les opérations du Grand Œuvre.

**ELIXIR LUNAIRE :** Cette médecine se fabrique avec un « métal lamine » très fin provenant d'une transmutation opérée avec la Pierre au blanc On a intérêt a se servir naturellement d'une Pierre lunaire provenant d'une Multiplication et

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 30 CSENCENCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCIENCE SOCIENCE SOCIENC

non d'une Pierre lunaire provenant du premier stade Coagula Cette dernière n'étant que « l'image » de la première resterait sans effet si elle était employée

**ELIXIR SOLAIRE :** Cet élixir se fabrique de la même façon que l'élixir lunaire, mais avec un métal « lamine très fin » provenant d'une transmutation obtenue avec la Pierre au rouge Par Pierre au rouge, nous entendons naturellement une Pierre au rouge multipliée, c'est-à-dire fixée et terminée

**ENERGIE**: Force calorique qui se dégage des que le sel, le soufre et le mercure des Philosophes sont mis en présence et subissent l'action du 5ème feu.

La puissance qui s'extériorise alors est si forte, que si l'on n'a pas pris la précaution de laisser les 2/3 du vase vide, le vase explose bruyamment sous la poussée des gaz

Personnellement, nous sommes persuadés que c'est une réaction chimique naturelle de ce genre, qui produit les tremblements de terre, les explosions volcaniques, les jets de lave en fusion, etc.

D'ailleurs, l'examen d'une photo (prise à ce moment-là) montre deux aspects bien distincts

- a) la présence énergétique de champignons gazeux, semblables à des champignons atomiques.
- b) la formation de dizaines de bulles translucides gazeuses, qui, en se refroidissant deviendront les granulations.

Nous recommandons donc instamment, a tous les chercheurs, d'être extrêmement prudents lors de leurs manipulations, car, sans aller jusqu'au danger d'explosion, le danger de brûlure subsiste en permanence. Dans le début de nos tâtonnements alors que Dieu ne nous avait pas encore ouvert ses bras, nous avons vu un flacon Pyrex rougir sous nos yeux et brûler complètement un linge sur lequel il était posé La prudence s'impose donc avec la plus grande rigueur

**EPEE :** C'est un terme qui a souvent été employé en alchimie et a trompa bien des chercheurs L'épée des sages est leur feu salin, cet élément se comporte comme un morceau d'acier attiré par un aimant, il s'unit aux matières premières avec une forts attractivité, d'où par extension de cette idée « d'acier attiré par l'aimant », le feu salin est devenu leur glaive, leur couteau, leur épée. On retiendra donc que « couper » signifie parfois « cuire » en alchimie.

**ESPRIT**: Le sel des philosophes et le sel philosophique, qu'il ne faut point confondre (quoiqu'étant de même nature) jouent toujours le rôle de médiateur et d'esprit dans la trilogie constituant soit la minière, soit l'homme.

**ETOILE DU MATIN :** Granulation au blanc. On l'appelle ainsi, parce que le matin les étoiles blanchissent.

## F

**FABLES**: Ce sont des légendes plus ou moins historiques, dont les récits constituent une allégorie du Grand Œuvre. Les Hiérophantes égyptiens et les Sages de la Grèce avaient trouvé cet ingénieux subterfuge pour voiler leur secret, tout en le rendant public. Dès lors, seuls, quelques mots clés n'étaient qu'à retenir. Ces mots étaient transmis de bouche à oreille. Il suffisait alors au nouvel initié de savoir que Junon était le mercure par exemple, et tel Roi le soufre, pour savoir ce qu'il fallait faire... puisque la fable le leur apprenait.

Parmi ces fables, citons : les vies d'Isis, Osiris, Horus, Orphée, La Toison d'or, Pégase, Ulysse... et, en général, l'histoire de tous les dieux de la mythologie grecque.

**FAUX PROPHETES :** C'est l'Apocalypse de saint Jean, dans son chapitre XIX, qui nous cite ce terme. Un prophète, on le sait, est un homme de Dieu, qui se révèle en général à la multitude par une série de miracles ; ici, par miracles, nous n'entendons pas des « enchantements» ou des « tours d'illusionisme », ces derniers étant réservés aux faux prophètes. (Exode, ni, 8.)

Or, si nous étudions alchimiquement saint Jean, nous nous apercevons qu'à un certain endroit le chercheur, non averti, se trouve devant un dilemme. Aussi, pour bien souligner son avertissement et montrer l'erreur à éviter, saint Jean emploie-t-il le terme de faux prophètes pour désigner le premier mercure tingeant. Agissant ainsi, l'Evangéliste n'a qu'un but : mettre en garde le néophyte afin qu'il n'opère point de transmutation avec ce premier mercure, celui-ci pouvant le tromper à cause de sa ressemblance extrême avec le second, qui est multiplié. Le premier (semblable à un faux prophète) ne réaliserait aucun miracle, le second (vrai prophète) permettra des prodiges dans les trois règnes.

**FECES :** Résidu sulfuré non amalgamé, qui reste au fond du ballon avec les impuretés.

**FEMELLE :** Le principe femelle est le mercure des philosophes et non le mercure des sages. Le premier est tiré de la minière primordiale, le second est la quintessence permettant la teinture aurique.

**FER :** Voyez : *Acier* et *Epée*.

**FERMENT :** Ici, nous touchons à un des points mystérieux du Magistère car il met à jour l'erreur de certains auteurs anti-alchimistes. En effet, ces derniers voulant démontrer qu'Albert le Grand, évêque de Ratisbonne, n'était pas alchimiste, se sont appuyés sur cette déclaration faite par l'Adepte : « Notre or n'est pas de l'or vulgaire ». Ainsi, d'après eux, le pieux Evêque avouait que l'or alchimique n'était pas de l'or courant.

Ces auteurs avaient tort de penser ainsi et Albert le Grand avait raison de s'exprimer de la sorte. Le ferment aurique ou granulation au rouge n'est pas, en effet, un morceau d'or, mais le principe même de l'or... Et, en effet, la différence est grande, jetez un morceau d'or dans du plomb et vous n'obtiendrez tout au plus qu'un alliage (cette opération étant une opération chimique normale), tandis que si vous jetez un grain de cette granulation au rouge (qui n'est pas de l'or, et, qui n'en contient pas, n'en étant que le principe), vous obtiendrez une masse d'or véritable.

Voilà pourquoi les Sages disent : « ...notre or (Pierre au rouge) n'est pas de l'or vulgaire ». Qui pourrait dire qu'un spermatozoïde représente un homme ou une femme parfaitement constitué ? Pour le ferment de l'or, il en est de même.

**FERMENTATION :** Stade correspondant à la Putréfaction, soit : au noir et au premier degré de feu. Rien de commun avec le ferment.

**FEU DE ROUE :** Ce terme indique que du début à la fin de l'Œuvre, il faut savoir cuire, la cuisson étant un éternel recommencement.

**FEU SECRET :** C'est une énergie, qui actionne toute la matière et la maintient toujours à la même température. On l'appelle aussi cinquième feu. C'est lui, qui se sert du vent pour tempérer l'ambiance et permettre la circulation des éléments.

**FEUILLES :** En chimie ce sont des métaux laminés très fins. Dans la légende alchimique d'Hercule citée par maints philosophes, on nous dit que non seulement les pommes du jardin des Hespérides étaient en or, mais que l'arbre entier avec ses feuilles étaient de ce métal. Ovide dans ses Métamorphoses 1, 4; Flamel dans ses figures hiéroglyphiques et Le Cosmopolite dans « Paraboles » tiennent également ce langage. Ce dernier écrira même : « ...l'un portait des fruits qui brillaient comme le soleil, et ses feuilles étaient comme de l'or. L'autre produisait de.-; fruits d'une blancheur, qui sui passait celle des lys et ses feuilles ressemblaient à l'argent le plus fin ». Enfin, Pernety dit que Neptune appelait le premier « arbre solaire » et l'autre « arbre lunaire ».

Nous retrouvons encore ce terme d' « Arbor Solaris » dans le Théâtre chimique de Kunrath. Enfin, au chap. XXII de l'Apocalypse de saint Jean, on lit : « ...ensuite il me montra un « fleuve d'eau de vie brillant « comme le cristal, qui sortait « du trône de Dieu et de « l'Agneau. Au milieu de la place « de la ville et sur les deux ri-« ves du fleuve était un arbre « de vie qui portait des fruits « douze fois dans l'année et les « feuilles de ces arbres servaient « à guérir les Nations ». On retrouve d'ailleurs ces indications dans Ezéchiel, XLVII, 11, 12 : « ...ses marées et ses fosses « seront abandonnées au sel, car « elles ne seront pas assainies. « Sur le torrent, sur ses bords, « de chaque côté croîtront des « arbres fruitiers. Leurs feuillages ne se flétriront pas et leurs « fruits n'auront point de fin et mûriront tous les mois, parce « que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront « à nourrir et leurs feuilles servirent de remèdes ».

Ces deux dernières citations ne nous donneraient-elles pas la clé de ces feuilles d'or et d'argent entrant dans la composition d'un certain élixir solaire et lunaire ?

FILET: Rets à mailles plus ou moins serrées, que l'on plonge dans la mer pour prendre le poisson; en modèle plus réduit, il ne peut représenter qu'une épuisette. Ici, nous pensons que tout lecteur tant soit peu perspicace comprendra l'opération à réaliser dans ce début de Coagula.

**FILLE :** Les dessins alchimiques illustrent toujours un personnage féminin pour désigner l'élément mercure, qui entre dans leur *Materia Prima*.

**FILTRE:** En chimie, c'est une peau de chamois ou un papier spécial servant à séparer deux corps différents ; exemple : filtrer de l'eau, c'est la purifier en la séparant de la terrestréité qu'elle peut contenir. Toutefois, un filtre peut également servir à « unir » ; exemple : on fait un bon café en faisant passer dans un filtre de l'eau bouillante sur du café moulu. Durant cette opération, l'eau s'unit à la caféine et passe sous un aspect nouveau possédant des propriétés nouvelles.

**FILS DE LA SCIENCE :** Adepte ayant reçu l'illumination totale sur le Grand Œuvre.

**FIXER**: C'est arrêter, mais en alchimie c'est aussi « cuire » pour « stabiliser » le volatil et en faire un corps malléable. En d'autres termes, c'est transformer un sel volatil en un sel solide au moyen d'un sel liquide soumis au feu.

FLACON FERME : Flacon bouché par n'importe quel moyen.

FLACON OUVERT : Flacon dont l'orifice est dépourvu de toute fermeture.

**FLACON** SCELLE : Récipient, qui peut ne pas être luté. A noter cependant, que, lorsque les Philosophes parlent de leur vase scellé hermétiquement, ils ne font nullement allusion à leur « ballon ». Ils sous-entendent *leur vase*, qui, lui, n'est pas en verre, mais en terre.

**FLOS-FERRI**: Une des formes coralliformes que revêt l'aragonite. Chauffée, elle décrépite et se partage en grand nombre de cristaux. L'aragonite se transforme en calcaire amorphe par calcination au rouge. Dans le matras, il gonfle et se délite.

**FLOS-FLORI**: Nom d'un très bon ouvrage alchimique qui signifie « La fleur des fleurs », autrement dit *La Pierre philosophale*.

**FORMULES**: En physique ou en chimie, c'est l'expression d'une loi... on la mentionne en employant des lettres conventionnelles; O = Oxygène, C = Carbone, etc., et ces lettres sont immuables. Pour les alchimistes, au contraire, la formule n'est qu'un aide-mémoire; c'est ainsi que, dans diverses formules, la lettre « C », par exemple, peut signifier: Calcination, Cohobation ou Coagula.

Ceci dit, voici trois formules dont nous pouvons garantir la valeur et la véracité :

Préparation =  $C^6 H^9 O^{15}$ 

Solve =  $C^8 H^{10}$ 

Coagula  $=C^{16}H^{28}$ 

**FOUGERE** : Voir : *Acacia* et *Chêne*.

**FOURNEAU**: Appareil de chauffage fonctionnant au bois, au charbon, au pétrole, etc. Ce mot, bien compris, est encore une clé. Il faut surtout se garder de confondre *feu* et *fourneau*. Lorsque les Philosophes parlent de *feu*, durant le stade préliminaire à la Préparation, ils parlent bien du feu vulgaire, mais sitôt qu'ils parlent de l'Œuvre, le fourneau n'est plus un fourneau ordinaire. Il symbolise leur « feu secret ».

Autrement dit, le feu vulgaire peut servir trois fois : la première, pour reconstituer éventuellement leur minière ; la seconde, pour extraire les calories contenues dans l'acacia, le chêne ou la fougère, et la troisième pour opérer les transmutations finales. A part cela, les cinq feux qu'ils emploient n'ont rien à voir avec le feu commun. Le chercheur retiendra donc que le feu commun sert à reconstituer les corps principaux, et le feu secret à les dissocier, les épurer et les coaguler.

**FRAI DE GRENOUILLES :** Les Sages appellent ainsi leurs granulations au stade de la végétation, car leur matière ressemble à des œufs de grenouilles enrobés de vase verte.

**FRERE**: Ce terme ne doit pas se comprendre en tant que lien de parenté, mais dans un sens plus large signifiant: de même esprit, de semblable constitution. Dans certains textes, Frère désigne le soufre des Philosophes. On le marie alors avec sa sœur (mercure des Philosophes) et de cet inceste naît « l'enfant roi » ou granulation aurique.

Enfin, Frère est un qualificatif, qui sert à désigner les membres d'une confraternité. Les plus connus sont les Frères de la Rose Croix. Toutefois, il est à souligner que, *seuls*, les Frères Aînés de la Rose Croix sont détenteurs du grand secret.

**FRUITS :** Dans Saint Jean, Ezéchiel, Ovide et Hercule, dans Pernetty, etc., on nous dit que l'arbre de vie donne des fruits qui servent à nourrir et des feuilles qui guérissent les nations. Au mot « feuilles » nous avons donné notre avis, laissant entendre que les fruits n'étaient autre chose que la granulation au blanc ou au rouge. Naturellement, il n'est pas dans notre intention de laisser croire que les granulations se mangent. Cette assertion n'est dite qu'à titre de parabole et par suite d'une conséquence logique. En effet, les Pierres au blanc et au rouge étant capables de fournir alchimiquement de l'or et de l'argent, les fruits devant servir à nourrir, ne doivent s'entendre qu'en tant qu'aliments (provenant des fruits ou granulations) achetés avec cet or ou cet argent... au même titre que l'on dit : la terre et le travail nourrissent l'homme.

**FUSIBILITE** : La Pierre au blanc ou au rouge, complètement fixée, doit se fondre sans fumée quand on la place sur une lame de cuivre rougie.

G

**GANGUE**: En alchimie ce mot peut avoir deux sens aussi valables l'un que l'autre. Un sens réel: c'est la terrestréité qui maintient prisonniers les trois corps (sel, soufre, mercure), et un sens allégorique pour désigner le « superflu » retenant prisonnier les trois corps philosophiques épurés et re-amalgamés.

**GARÇON :** C'est l'élément sulfureux, l'élément mâle figuré dans les dessins alchimiques.

**GEHENNE** : Le mot géhenne a la même signification que « prison », mais il est surtout employé pour désigner le compost retenant les granules prisonnières.

**GOUFFRE**; En l'art spagyrique ce sont les fissures qui se forment dans le compost humidifié, soumis au feu. L'aspect du compost brun noir, bosselé et craquelé tout à la fois, offre la même image qu'un gouffre de la nature.

**GOUVERNER**: Au sens alchimique, gouverner c'est savoir passer d'un « régime » à l'autre.

**GRADUATION DU FEU :** Il y a quatre degrés de feu qui correspondent aux quatre couleurs : noire, blanche, orangée et rouge. lia première apparaît dans Solve, les trois autres dans Coagula.

**GRAISSE DE LA NATURE :** On nomme ainsi le compost au noir parce qu'il ressemble à un corps gras, très noir et très visqueux.

**GRAND-ŒUVRE**: Contrairement à ce que les matérialistes croient, le Grand Œuvre n'a pas pour but essentiel de fabriquer de l'or. Le Grand Œuvre est tout autre chose : c'est l'art de comprendre la Genèse des mondes, afin d'en créer, naturellement à l'échelle microcosmique. En un mot, c'est être le confident du Père. Le Grand Œuvre est surtout le couronnement du *savoir* et de la *compréhension*. Par *lui*, le Sage sait le « devenir » du monde et comprend les mystères.

C'est l'application de cette conception spirituelle, ramenée sur le plan physique qui amène l'Elu à réaliser la transmutation des métaux ; l'épuration de notre « *je* » allant de pair avec le processus du Grand Œuvre.

**GRANULATIONS**: Pierre des Sages. Elles se forment dans Solve, se terminent dans Coagula et prennent force génératrice dans les multiplications. On les appelle granulations parce qu'elles sont sphériques (au départ) comme de petites perles.

C'est leur forme qui leur fait appeler encore « petits mondes et œufs »

**GRENAT**: Quand la Pierre devient cramoisie ou grenat a la fin de la multiplication c'est l'indication qu'on est parvenu à la fin du Grand Œuvre.

**GRISE**. Cette couleur ne concerne pas la Pierre a proprement parler mais le compost C'est le règne de Jupiter qui domine A ce stade les Philosophes l'appellent aussi « cendre », car ledit compost gris ressemble a un tas de poussière bien tasse

**HERMAPHRODITE** Le Soufre et le mercure des Philosophes étroitement unis par le sperme salin, les a fait comparer au Fils de Mercure et de Vénus parce qu'a l'instar de cette fable, les deux matières primordiales se suffisent a ellesmêmes.

**HERBE SANS RACINE**: Le stade végétation (couleur verte) a pris cette dénomination parce que le compost offre l'aspect d'une surface moisie et par comparaison, fait penser à un pré miniature bien vert Or, comme il ne s'agit que d'une « impression », l'herbe figurée n'a forcement pas de racine

**HERMES :** Père de l'Alchimie et de tous les arts en général Ce mot signifie aussi « mercure » en langage chimique, exemple l'hermes-sulfur n'est pas autre chose que du sulfure de mercure

De plus, Thot-Hermès ayant écrit tous ses ouvrages d'une manière abstraite afin d'en cacher le sens aux profanes le mot Hermès a donne naissance au terme « hermétique » soit, a toutes choses cachées, closes ou confuses En alchimie le mot Hermès a produit également « sceau d'Hermès » Cette désignation a trompe tous les chercheurs non illumines de ce fait ils ont lute leur flacon, allant parfois jusqu'à faire fondre l'extrémité du goulot (pour le souder) afin que leur ballon soit bien fermé.

Ils ont travaille ainsi bien sottement et bien inutilement, car les Philosophes n'ont pas écrit cela mais ont dit « Notre vase doit être scellé hermétiquement afin que le moindre air ne pénètre » ce qui n'est pas du tout pareil puisque le vase dont ils parlent est en terre et *non pas en verre*.

**HIBOU**: Symbole de la nuit La superstition populaire voulant également que son cri soit annonciateur de mort, les Philosophes ont pris cet animal pour représenter leur matière au noir ou Putréfaction Planétairement, cet animal correspond à Mercure.

**HILE** Ce mot est employé par Paracelse dans ses dix Archidoxes Certaines traductions ont laisse entendre qu'il s'agissait du départ du Magistère , il n'en est rien, le *Hile* est le commencement et la fin de l'Œuvre C'est lui qui peut être représenté par l'Ouroboros. Il signifie cycle complet

**HUILE DE SATURNE :** Nom donné au sceau d'Hermès C'est un liquide gras qui surnage le compost au stade de la Putréfaction. Il joue un rôle de couvercle étanche, isolant et imperméable

**HUILE TEINGEANTE**: Mercure des Sages qui recouvre le corbeau

**HUMIDE RADICAL**: Sel Philosophique.

T

IGNE: Qui contient un feu en soi, ou qui possède une nature de feu

**ILLUMINE:** Etre qui reçoit le baiser de Paix de l'Eternel en même temps que l'inspiration sur les phases du Magistère. Seul un homme illuminé peut réaliser le Grand Œuvre, car ce n'est que par illumination qu'il peut connaître le nom des matières premières, les procédés opératoires, les proportions, les feux et les degrés de feu.

**IMAGE**: Une image est le reflet exact d'une chose Ce terme va nous servir à révéler un grand secret Puisse votre perspicacité vous faire comprendre le rôle que joue le chêne pourri dans le Grand Œuvre.

Prenons l'homme pour image Son corps est composé de chair, de sang, d'os, d'eau, de graisse, etc. pourrions-nous dire par exemple que l'eau qui est dans ses tissus peut lui permettre d'apaiser quotidiennement sa soif et faire ses ablutions <sup>r)</sup> Non, l'homme a besoin de prendre de l'eau en dehors de lui afin de pouvoir se désaltérer et se laver A aucun moment d'ailleurs, nous n'aurions l'idée de lui voir absorber de l'acide azotique ou de se laver avec du vitriol Pourquoi <sup>9</sup> Parce que ces deux liquides corrosifs sont en antipathie avec sa constitution et ne lui conviennent pas Pour la Pierre il en est de même Son eau primordiale ne peut suffire a la désaltérer, a la nourrir, a la laver, et a la cuire L'artiste devra donc chercher dans la nature «une source identique» à celle contenue dans sa minière , il se tournera donc vers le chêne pourri, l'acacia et la fougère pour parer a cette carence.

**IMBIBITIONS**: Ce sont les opérations qui consistent a teindre dans le stade Coagula. On imbibe au rouge pour obtenir le soleil, et on imbibe au blanc pour obtenir la lune

**IMPRESSION**: Sentiment qui porte parfois à voir certaines choses sous un aspect différent de la réalité En alchimie par exemple, l'impression a permis beaucoup d'allégories, c'est ainsi que dans la *Genèse de Moïse*, il a été écrit « les eaux » (pour désigner la bi-coloration d'un même liquide) parce que ce dernier offre l'impression visuelle de deux liquides superposés et de densité différente.

**INCARNATION :** Ce mystère trouve son explication alchimique au mot « *réincarnations* »

**INCESTE**: Les Philosophes se servant de l'épître d'Anstée à (la fin de la *Tourbe des Philosophes*) comparent leurs matières premières (soufre et mercure des Sages), au mariage de Beya et Gabertin, qui étaient frère et sœur

Ce faisant, ils font allusion a 1 union de leurs deux matières premières qui sont consubstantielles entre elles

**INCLINAISON**: L'inclinaison se fait lorsqu'une matière édulcorée tombe au fond du vaisseau Or verse alors par inclinaison le liquide du dessus, lequel se sépare aisément de la matière plus lourde qui reste en bas du vase

**I. N.R.L** Ces quatre lettres ne doivent pas être prises dans le sens latin religieux qui signifie « *Jésus Nazareth Rex judeorum* », mais dans son sens alchimique indiquant que le feu naturel rénove tout, soit « *Igné natura renovatur intégra* »

**IRISE**: Phénomène qui se manifeste entre le noir et le vert Le ballon prend alors, a plusieurs reprises, fugacement des teintes qui irisent le verre

**IRRESPIRABLE :** Quand la matière est au stade de la Putréfaction, c'est-à-dire en pleine phase Solve, son odeur est si infecte et si venimeuse qu'il est impossible de la respirer. C'est cette odeur nauséabonde qui lui a fait donner tant de surnoms : sépulcre, fosse d'aisance, écuries d'Augias, etc.

J

**JANUS BI-FBONTS**: Dieu de la Fable possédant deux faces opposées sur une même tête. Dans un livre regardé comme étant la tradition orale du Sepher de Moïse, soit : Le Siphra di Tzemutha, il est dit : « Au commencement, la face ne regardait pas la face », voulant indiquer par là deux choses bien distinctes : 1° que la minière des Sages contient deux corps unis en *un*, 2° que cette minière offre le même aspect extérieur sur toutes ses faces.

**JAUNE :** Coloration fugace, qui apparaît dès la première imbibition avec l'huile de Saturne. Il est à signaler cependant que (par voie sacerdotale) la signature du jaune se concrétise par des cristallisations jaunâtres s'agglomérant sur la paroi intérieure du ballon et a la base du goulot. Ces cristallisations très ténues font penser a des poils blonds

**JUGEMENT :** C'est .le résultat final, qui sert de juge. Si le plomb reste plomb au moment de la projection, soit au blanc, soit au rouge... le chercheur n'est qu'un souffleur ; tandis que si le plomb se transmute, soit en argent, soit en or fin de

24 carats, alors le chercheur devient un véritable « alchimiste » car Dieu lui a confié son secret.

**JUPITER** : Matière grise dans le stade Solve appelée aussi « cendre » à cause de son apparence poussiéreuse de sable très fin. Son métal est l'étain.

## K

**KERMES :** Le Kermès végétal est un fruit rouge que l'on peut voir sur les chênes vers les mois d'avril et mai. Beaucoup de chercheurs s'y sont laissés prendre en raison des diverses coïncidences (couleur, chêne, mois, etc.) qu'il représente. Le Kermès, en alchimie, n'est rien d'autre que le mercure des Philosophes, parce qu'il est rutilant et apparaît surtout en avril-mai, c'est-à-dire dans les mois où il est le moins évaporé.

Le Kermès minéral est un oxy-sulfure d'antimoine monoclimque. Sa formule chimique est :

2 Sb2 S³ + Sb² 03. Il est rouge cerise et se présente en aiguilles allongées. Il est fusible à la flamme d'une bougie et se volatilise. Chauffé dans un tube ouvert il dégage de l'oxyde d'antimoine volatil ainsi que des vapeurs d'acide sulfureux. Posé sur un charbon, il fond très vite et finit par donner un enduit blanc. Mêlé avec de la soude, il forme des globules blancs cassants comme du verre. Son étymolo-gie « Stiblum » signifie antimoine.

## T،

LABORATOIRE: Pièce aménagée pour faire des expériences de physique ou de chimie. Le laboratoire d'un alchimiste comprend: un fourneau, une bassine, un soufflet (si le feu est au charbon ou au bois), un entonnoir, une cornue, deux ballons, des bouchons, un mortier, un pilon, un filtre, une passoire, un creuset ou matras.

LABYRINTHE: Le plus célèbre était celui d'Héracléopolis, en Egypte. C'était un édifice rempli de chambres et de couloirs ou l'on entrait des unes dans les autres sans pouvoir en découvrir la sortie Malheur à quiconque y pénétrait. Allégoriquement, il n'en fallait pas davantage aux Sages Alchimistes pour comparer la fabrication de leur Pierre à cet édifice. Tous leurs secrets étaient si bien mêlés et embrouillés, que les opérations à faire devenaient un véritable labyrinthe pour qui voulait tenter de les réaliser.

LAIT CAILLE: Sel philosophique a l'état semi-liquide.

**LAIT VIRGINAL**: Même sel que le précédent, mais entièrement fondu.

**LAMINER :** Battre en feuilles plus ou moins épaisses certains métaux. L'or et l'argent, très ductiles, permettent un laminage très poussé.

**LAUDANUM :** Nom que Paracelse donnait à un élixir composé d'or de perles et de corail. C'était un spécifique contre toutes les affections inflammatoires et les fièvres A remarquer que nous n'avons pas écrit :

or, perles et corail en trois mots. mais or de perles et de corail, ce qui signifie, en définitive, que ce spécifique était constitué par « un or de transmutation » provenant d'une granulation au rouge (perle et corail).

**LAVER:** En terme alchimique, « laver » signifie « cuire », parce que le feu enlève toutes les terrestréités et souillures de la matière, lui ôte sa lèpre et la rend d'une blancheur immaculée

**LEOPARD**: Cette appellation est donnée par saint Jean dans son Apocalypse XIII, 2, parce que le compost présente (à cet endroit) les mêmes taches qu'un léopard. Certains auteurs ayant traduit cet animal par « panthère » ont faussé involontairement le sens du texte pour la raison bien simple qu'une panthère est zébrée et non tachetée Or, nous le soulignons, le compost est bien tacheté au stade Solve décrit par saint Jean

LEPRE: Superflu oui souille et infecte la granulat on dans le stade Solve

**LETON :** Il faut entendre par cette désignation la granulation lépreuse : c'est pourquoi Flamel dira dans son Livre des Lavures : « Blanchissez le léton et déchirez vos livres », laissant entendre par la que, lorsque le chercheur a su parvenir a la blancheur, il n'a plus besoin de conseils, car il sait ce qu'il faut faire, la cuisson étant la même jusqu'à la fin.

LEVITATION: Lorsqu'un corps se sublime, il tend toujours à s'élever dans les airs. C'est ainsi que de nombreux Saints en extase se sont sentis arrachés du sol pour planer littéralement au-dessus de leurs compagnons stupéfaits. Ce phénomène, appelé souvent « paranormal », trouve pourtant une explication et un témoignage dans l'Alchimie N'est-ce point ce qui se passe, en effet, dans le ballon bouché quand la minière pulvérisée est détruite par le feu ? Ne voit-on pas flotter dans les vapeurs, la granulation, image de la minière « mortifiée et sublimée »? Cette image n'est-elle pas celle d'un Corps Solide contenant sel, soufre et mercure philosophal, c'est-à-dire l'image d'un Corps constitué comme l'Homme (corps, âme, esprit) ?

La Lévitation est donc possible des qu'on peut se dégager du péché et qu'on « possède la foi qui soulevé les montagnes » Savoir s'extérioriser spirituellement, c'est se sublimer en esprit en dégageant son corps de la lourde enveloppe matérielle qui le rive au sol La sublimation alchimique de Solve est bien la preuve de la réalité des Lévitations. Ajoutons enfin, que ce titre explique également les dogmes de l'Assomption et de l'Ascension

Ce simple sentiment de légèreté (qui ne va pas jusqu'à la lévitation) est celui que nous souhaitons voir éprouver pas nos frères ce sera le signe, pour eux, que leur esprit communie avec le Tout Puissant.

**LIER :** Retenir, réunir plusieurs parties pour leur donner une cohésion. En Alchimie, lier c'est fixer ; ce terme représente Coagula. En philosophie hermétique, lier signifie donc amalgamer, coaguler, tout comme « délier » signifie dissoudre et volatiliser (en latin : *Solvere*).

**LOIS DIVINES :** En alchimie, comme en tout, il y a des lois à observer sous peine d'errer lamentablement toute sa vie dans la voie des recherches expérimentales.

Nous pouvons dire par expérience, que les dix Commandements divins, appliqués sur le plan alchimique, sont les seules Lois qui dirigent le Grand Œuvre. Voici la transposition de ces *Dix* Commandements :

### LOIS DIVINES

- I. Tu n'auras point d'autre Aleim que Moi.
- II. Tu ne feras pas d'images taillées ni aucune ressemblance des choses qui sont aux cieux ni ici-bas.
- III. Tu ne jureras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu.
- IV. Tu sanctifieras le jour du sabbat.
- V. Honore ton père et ta mère afin que tes jours soient prolongés sur la terre que te donne Aleim.
- VI. Tu ne tueras point.
- VII. Tu ne commettras point d'adultère.
- VIII. Tu ne déroberas point.
- IX. Tu ne feras point de faux témoignages.

X. Tu ne convoiteras point le bien d'autrui.

### TRANSPOSITIONS ALCHIMIQUES

- I. Tu ne prendras point d'autre minière que celle représentant mon Unité-Trine.
- II. Tu ne fabriqueras pas la matière première en prenant ma Divinité ou la nature comme modèle.
- III. Tu ne divulgueras pas au commun le nom de ta minière.
- IV. Tu respecteras les phases du Grand Œuvre régies par sept.
- V. Apprécie le soufre et le mercure des Philosophes que te donne l'Eternel, afin qu'en ayant su tirer leur quintessence, tu puisses trouver l'élixir de longue vie.
- VI. Tu ne détruiras point le germe de vie de ta Pierre.
- VII. Tu ne mêleras aucun corps étranger à ta Pierre.
- VIII. Tu ne soustrairas point d'opérations (même si elles te paraissent de peu d'importance).
- IX. Tu ne falsifieras point tes matières en procédant contre nature.
- X. Tu ne désireras rien pour toi.

**LOUP GRIS**: Ce nom coloré indique que la phase dont il est parlé se passe sous le règne de Jupiter; or comme le nom auquel ce qualificatif se rapporte désigne un animal sauvage, carnassier, il est facile de se rendre compte de ce qui se passe dans le ballon. C'est la phase où le compost gris est dévoré, mis en pièces et saigne sous l'action incisive du sel philosophique, qu'on appelle encore « crocs », « dents », etc., quand il est employé sous forme cristalline, comme dans la voie sèche par exemple.

**LUMIERE**: Si on prend le premier chapitre de la Genèse, on voit qu'il y a deux lumières:

la première apparaissant le premier jour sous l'aspect d'une lumière « aurorale » (Aour en hébreu dans le texte) ; et la seconde apparaissant le quatrième jour au moment de la création des luminaires. En alchimie, il en est de même : il y a deux lumières, l'une couleur aurorale, contenue dans la minière qui est le sel

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 45 CSENCENCIENCE CONTROL CONTROL

des philosophes, et la seconde, de couleur blanche, contenue en puissance dans l'acacia, le chêne et la fougère, qui est le sel philosophique.

**LUMINAIRES :** Quoi que ce soient les luminaires qui dispensent la lumière dans l'univers, il faut se garder de confondre lumière et luminaires, la première étant la manifestation des seconds.

En alchimie, le nom de luminaire est donné non au Sel des Sages, mais à la granulation au blanc. C'est la raison pour laquelle les Philosophes appellent leur Pierre au blanc : *Lune très pure*.

**LUNE :** La lune est un satellite de la terre. Elle n'a aucune luminosité par ellemême, mais réfléchit la lumière qu'elle reçoit du soleil. Comme telle, elle est luminaire et préside à la nuit. En alchimie, l'image est identique en tout. La granulation, qui a la forme d'une petite sphère en mouvement, donne l'idée d'un satellite ; de plus, elle ne possède aucune luminosité par elle-même, mais la reçoit d'un agent extérieur qu'on nomme Lumière des Sages.

Cette Lumière est une pellicule blanche, qui enrobe la granule et lui fait donner le surnom de Lune.

Enfin, étant la résultante d'une résurrection (la blancheur née d'un compôt noir), elle préside bien à la nuit.

**LUTER :** Opération qui consiste à fermer un vase en se servant d'une sorte de pâte ou de mastic, afin que son orifice soit bien clos.

### M

MACROCOSME: Les mondes de l'Univers.

MACROPROSOPE : Le Dieu des dieux, l'Alei des Aleim ;

l'Etre qui insuffle la vie à tout ce qui est.

**MALE** : Soufre des Philosophes tiré de sa minière primordiale.

**MARIAGE :** Union du soufre et du mercure des Philosophes au moyen du sel philosophique appelé « sperme de la nature ».

**MARS**: Dieu mythologique symbolisant la guerre, le sang. Par définition, il image tout ce qui est coléreux, irritable. En alchimie, la Pierre au rouge est sous le signe de Mars pour deux raisons : la 1ère à cause de sa couleur, la 2<sup>me</sup> à cause

## KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 46 CSECONO CONTROL CONTRO

de la grande « excitation », qu'il a fallu donner au cinquième feu pour la parfaire. Le métal de Mars est le fer.

**MATERIALISATION**: Voir: « Apparition ».

MATIERE AU BLANC: Voir: Lune.

MATIERE AU ROUGE: Voir Mars.

**MATIERE PREMIERE :** La matière première (au singulier) désigne la minière des Sages ; cette minière qui contient leur sel, leur soufre et leur mercure.

Quand cette dénomination est mise au pluriel, alors il s'agit du sel, du soufre et du mercure des Philosophes ; en d'autres termes : des trois corps séparés de leur gangue.

MATIERE PROCHAINE DE L'ŒUVRE: Pierre au jaune Certains Philosophes l'ont désignée ainsi, parce qu'arrivé à cette couleur, l'alchimiste voit la fin de ses peines. Cette phase est symbolisée par une étoile à cinq branches, avec un point au milieu à cause de son analogie avec les étoiles. On l'appelle aussi Etoile des Mages.

**MATRAS**: Creuset en fonte ou en terre allant au feu. Les Alchimistes s'en servent au moment de leurs transmutations et non pour fabriquer leur Pierre.

**MEDECINE :** Il existe deux médecines. La première agit sur les maladies lunaires, la seconde sur les maladies solaires. L'une est l'élixir au blanc, qui guérit toutes les inflammations, hydropisie et fièvres ; l'autre l'élixir au rouge, qui guérit toutes les affections concernant le sang, les tumeurs, les blessures.

**MEDIUM :** Sel des Philosophes ou sperme de la nature naturante. C'est lui le lien, l'élément qui participe des deux corps primordiaux.

**MENISQUE** : Surface concave ou convexe de la partie supérieure d'un liquide dans un tube capillaire ; autrement dit : c'est la remontée d'un liquide (sur les parois d'un vase) due a la capillarité.

**MENSTBUE :** Liqueur qui sert en chimie pour aider à tirer et extraire toutes sortes d'esprits, d'essences, de teintures, de sels, etc. Il en est de plusieurs sortes, selon la nature des choses que l'on veut extraire ou corrompre : esprit de vin, esprit de rosée, eaux fortes, etc., selon que l'artiste le juge à propos.

**MERCURE DES PHILOSOPHES**: Corps semblable au mercure vulgaire, mais possédant toutes ses qualités naturelles, n'ayant pas subi les attaques du feu commun au moment de sa séparation.

**MERCURE PHILOSOPHIQUE :** Ce mercure n'a rien a voir avec le précédent, il possède en lui, au contraire, la quintessence du premier. Son aspect est rouge, son acidité extrêmement pénétrante. Sa particularité est de changer de couleur des qu'on l'étend sur une surface plane en verre. De rouge, lorsqu'il est en masse compacte, il passe au plus bel or-jaune-roux, quand il est étendu et qu'on le regarde par transparence.

**MERCURE SOLIDIFIE :** Quand la granulation est suffisamment refroidie et solide (stade végétation), on peut la sectionner On s'aperçoit alors que l'intérieur est formé d'un corps jaune a reflet métallique très clair, c'est un amalgame de soufre et de mercure philosophal Dans cet état, la substance granuleuse est malléable et le mercure solidifié peut prendre toutes les formes qu'on veut lui donner.

**MER DES PHILOSOPHES :** Sang du dragon, ainsi nomme parce que c'est en lui que repose le « poisson Echenéis » appelé encore « yeux de poissons ».

**MERE NOURRICE :** Compost au noir et au vert. C'est en lui que se fortifie et se développe « l'enfant roi » ou granulation

**MERLE DE JEAN :** Un seul Philosophe a appelé ainsi sa matière au noir C'est la couleur de l'oiseau, rappelant le stade Calcination qu'il faut retenir bien entendu.

**MESURES**: Arriver a les connaître, c'est comprendre les trois formules.

**METAUX**: Il y a sept métaux en alchimie, mais ces métaux n'ont rien à voir avec ceux qui sont vendus dans le commerce Les sept métaux de l'Œuvre désignent tout simplement les sept couleurs et correspondent aux sept planètes : Saturne pour le plomb, Jupiter pour l'étain, Vénus pour le cuivre, la Lune pour l'argent, Mars pour le fer. Mercure pour le mercure et le Soleil pour l'or.

**MICROCOSME** : Création semblable a l'Œuvre de Notre Père céleste, mais a l'échelle de l'Homme

**MICROPROSOPE** : Adam, image de Dieu recevant le souffle de vie et la permission de créer, à son échelle.

MIEL: Vers la fin de la Putréfaction apparaît une couronne d'or sur le dessus du compost. Cette couronne (s'épaississant au fur et à mesure de la cuisson et de l'alimentation de la Pierre au noir), donne l'impression d'un miel très blond. Or, comme ce cercle aurique surnage un liquide très acidulé... l'Apocalypse de saint Jean fait dire à l'ange : « ...mange ce livre, il sera doux comme du miel à tes lèvres, mais sera amer à tes entrailles... ».

MIRACLE: On a l'habitude d'interpréter ce terme par : « phénomène divin » allant à rencontre des lois naturelles. Nous nous inscrivons de suite en faux contre des définitions de ce genre, pour dire qu'un miracle est un phénomène naturel semblant "a priori", aller à l'encontre des lois connues. Bien souvent d'ailleurs, le miracle n'est que l'accomplissement d'une loi naturelle survenant providentiellement pour celui qui l'appelle. C'est cette aide providentielle, arrivant au moment opportun, qui est le miracle . et non le phénomène qui se manifeste et surprend. Cela est tellement vrai que le Christ a dit : « Tout ce que je fais, vous tous pouvez le faire et encore plus » (Jean, XIV, 12) ; or, Jésus faisait des miracles. Si donc le Fils de Dieu n'avait opéré ses « Œuvres » qu'en vertu de sa divinité, on serait en droit de croire qu'il se moquait de ses Apôtres lorsqu'il leur tenait ce langage. Nous savons qu'il n'en est rien, puisqu'eux-mêmes et beaucoup d'autres thaumaturges opérèrent après Lui de véritables prodiges.

Les miracles sont donc des phénomènes parfaitement naturels et l'alchimie le confirme, car tout est *Un* dans l'Univers comme nous l'avons démontré au titre : *Unité*. Penser enfin qu'un miracle pourrait être le fait d'une dérogation aux lois naturelles serait aussi difficile a admettre que de croire que Dieu nous veut du mal or, c'est ce qui arriverait fatalement si un facteur macrocosmique « contre nature » survenait sur les ordres de l'Eternel Dieu resterait-il encore bon et charitable, et de ce fait Dieu serait-il encore Dieu ? Cette chose étant impensable, les miracles ne peuvent être que des faits naturels dont les lois sont momentanément ignorées, et là, nous savons pertinemment que l'Alchimie en résoudrait plus d'une sur le plan scientifique.

MIROIR: Les Philosophes disent que lorsqu'ils ont réussi leur Pierre au blanc, ils ont devant les yeux, comme un miroir où se reflète tout le passé et l'avenir du monde. En s'exprimant ainsi, ils font allusion à leur Connaissance concernant la formation de l'Univers, la conduite des éléments, et la création dans les trois règnes, en un mot : à tout ce qui touche la naissance, la vie et la mort dans la nature , et c'est exact, car leur Pierre a la structure sphérique d'un petit monde, s'est créée de la même façon, en a parcouru toutes les phases de chaleur, porte en elle le germe de vie des trois règnes, et est sortie victorieuse de la mort, par un éternel recommencement opératoire.

**MIXTES**: Réunion de plusieurs corps homogènes ou hétérogènes. Les trois règnes de la nature (minéral, végétal, animal), sont compris dans les mixtes selon la différence de mélange.

MOIS PHILOSOPHIQUES : Ils n'ont rien de commun avec les mois ordinaires. Les mois philosophiques représentent un temps conventionnel. Ils se calculent

de façon que les quatre quartiers d'une lunaison, ramenée à 24 heures, coïncident avec les quatre saisons du Grand Œuvre, débutant en Hiver.

**MOÏSE**: La vie cosmique du grand Prophète juif, prise d'après le Pentateuque, explique le Grand Œuvre. (Voir notre ouvrage : *La vie alchimique de Moïse* )

**MONDES :** Granulations durant leur formation. Leur forme sphérique disparaît en général après le blanc, au cours des cuissons successives.

**MONDIFIER:** Action de créer des mondes, de favoriser leur éclosion. Dans la sublimation de Solve, une granulation vaporeuse se forme peu a peu, grâce à une baisse de température, cette granulation prend une consistance gélatineuse, puis, devient solide. Les Sages disent alors, qu'ils mondifient leur matière parce que la Pierre prend l'aspect d'un globe miniature (Voir nos ouvrages *Comment Dieu créa l'Univers* et *La Genèse Alchimique*).

MONTAGNES Au début de Solve, alors que la terrestréité est soumise, d'une part, a une humidification accrue, et, d'autre part, a un feu continu, il se produit une ébullition en vase clos, qui a pour effet de déclencher deux lois la première, de volatiliser les éléments fluidiques du sel, du soufre et du mercure des Philosophes, et la seconde, de permettre l'union de ces trois éléments. Or, comme cette grosse chaleur tend a diminuer progressivement, les trois esprits volatils dûment unis, se recondensent sous forme sphérique et tombent dans le compost non solidifié. On a alors nettement l'impression de voir un sol tout bosselé comme une chaîne de montagnes miniatures.

**MORTIER :** Vase en grès, en fonte, en porcelaine ou en verre, servant a broyer les corps destines a être réduits en poudre. Cet accessoire sert dans le stade Préparation, à la fin de Coagula et pour les Multiplications.

**MORTIFIER :** C'est pulvériser, battre écraser. En un mot, c'est transformer, changer de forme une matière. Par extension, les Alchimistes ont cache une certaine « cuisson » sous cette épithète car leurs matières primitives changent de forme sous l'action de leur feu.

**MULTIPLICATION**: Dernière phase du Magistère. Elle consiste à épurer davantage la matière en considérant la granulation (fin de Coagula), exactement comme s'il s'agissait de la minière primitive. A noter que, plus on réitère le nombre de multiplications, plus on augmente la force de la poudre de projection. A noter également, que le temps de fabrication se trouve de plus en plus réduit.

**MUSIQUE**: Bien souvent les Philosophes (tels, par exemple, Basile Valentin et Kunrath) ont place divers instruments de musique (soit a cordes, soit a vent) dans leurs hiéroglyphes A *priori*, on est en droit de se demander ce que peuvent vouloir signifier ces instruments musicaux appliques au Grand Œuvre. Comme toujours, il ne faut voir que le symbole allégorique de « l'harmonie » qui doit régner entre la Nature et le Grand Œuvre. Toutefois, attention un instrument a vent ne pourra signifier, par exemple, qu'une phase en harmonie avec l'air, le vent ou les vapeurs Pour tous les autres, une finesse peut se cacher également.

MYSTERE: Dom Pernetty nous dit dons son dictionnaire (p 318), que les Philosophes ont appelé ainsi la confection du Grand Œuvre, parce qu'ils avaient soin de cacher leurs secrets dans les écrits les plus absconds, secrets qu'ils ne découvraient, parfois, qu'a leurs plus intimes amis ou a leurs disciples éprouvés.

MYSTERE DE LA SAINTE-TRINITE: Ce mystère divin ne peut naturellement trouver sa solution qu'avec la permission de l'Eternel, c'est pourquoi, ayant reçu cette grâce, car les temps pressent, nous allons essayer d'en dégager l'idée maîtresse, en superposant le commentaire des Pères, sur le Symbole de Nicée (d'après le texte Copte original), a la Minière des Sages.

Nous serons stupéfaits alors de voir la précision et le parallélisme qui se manifestent entre le Texte Nicéen et la Pierre des Philosophes.

Voici la traduction de ces textes, telle que l'a publiée M Eugène Revillout dans son « *Concile de Nicée* », page 23, imprimé à Pans en 1873. A noter que l'auteur était attaché au Musée Egyptien du Louvre « (page 23) En conséquence de la Foi qui fut tout d'abord établie, nous anathématisons la foi de Sabellius qui dit que le même est Père, Fils et Saint-Esprit , car il s'égare en disant que le Père est le Fils, et que le Fils est le Père et pareillement l'Esprit Saint, en sorte que ces trois noms ne font qu'une seule personne. Ces choses sont étrangères a la foi, car le Père nous le reconnaissons pour le Père, le Fils pour le Fils et l'Esprit Saint pour l'Esprit *Saint*, bien que les trois n'aient qu'une seule royauté et une seule essence ».

Naturellement, cette explication des Pères est assez difficile a assimiler, sans une image, surtout quand on lit dans un catéchisme que « Le mystère de la Trinité est le mystère d'un *seul* Dieu en *trois* personnes distinctes et égales » (Catéch a l'usage des Diocèses de France Ed. Tardy, imprimatur de l'Archevêché de Bourges ).

Le mystère y est pour le moins impénétrable Seule, l'Alchimie, qui est la Science de *l'Unité*, peut donner une idée de ce que signifie toutes ces déclarations abstraites.

La minière des Philosophes est un minéral compact, dont l'analyse permet d'identifier trois corps bien distincts, « bien que possédant une même consubstantialité » c'est d'ailleurs parce que ces trois corps possèdent une même nature qu'ils s'attirent et s'unissent des qu'ils sont sublimés ensemble.

Le sel est bien du sel, le soufre est bien du soufre, et le mercure est bien du mercure, cependant des qu'ils sont unis tous les trois, ils forment un nouveau corps qui participe des trois, mais qui n'est plus du sel, du soufre ou du mercure philosophal. Comme on le voit, l'Alchimie illustre a merveille la déclaration de Nicée le Père est bien le Père, etc, bien que tous trois n'aient qu'une même royauté et une seule essence.

Le Concile avait donc raison d'anathématiser la foi de Sabellius, qui soutenait « que le *même était Père, Fils et Saint-Esprit* ».

Grâce au Grand Œuvre, nous savons que la minière n'est pas *un* minéral possédant trois vertus mais *un* minéral compose de trois corps bien distincts quand ils sont sépares et d'égale nécessité.

Comme on le constate, a aucun moment le sel ne devient soufre ou mercure, non plus que le mercure ne devient sel ou soufre. La minière des Sages ne représente ni les uns ni les autres. Elle est un minerai naturel bien spécial, qui ne possède ni la couleur, m l'aspect, ni les propriétés d'aucun de ses trois constituants.

Les Sages ne pouvaient mieux designer leur Matière Première qu'en la comparant au Mystère de la Sainte Trinité.

**MYTHOLOGIE:** Voir: Fables

### Ν

**NAAMAN LEPREUX :** La Bible nous dit que Naaman était couvert de lèpre. Le prophète Elisée voulut bien le guérir, il l'envoya donc se baigner sept fois dans les eaux du Jourdain et Naaman fut guéri.

Ce passage reflétant, on ne peut mieux, le stade précurseur du « blanc », les Philosophes ont appelé leurs granulations vertes Naaman le lépreux parce

## KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 52 CENCENCIENCE SOCIENCE SOC

qu'il faut sept bains de purification a leur Pierre pour pouvoir la débarrasser de son vêtement de boue.

**NARINE**: Moïse nous apprend dans la Genèse, que Dieu souffla l'esprit de vie dans les narines d'Adam Reprenant cette image, certains Rabbins Kabbalistes représentèrent le stade de la Préparation par cette allégorie (Voir notre interprétation du *Siphra di Tzeniutha*).

C'est donc a ce stade de la Préparation que la *Matériel Prima* se transforme en trois corps vivants bien distincts. Comme ces corps n'ont pas subi la mort par le feu vulgaire, mais au contraire, ont reçu l'esprit vivificateur naturel (le souffle vital étant *une chaleur* et *non un feu*), ils sont pleins de vie et de force pour réaliser le Grand Œuvre.

**NATURE**: On a beaucoup employé ce mot au sujet de la composition de la Pierre. Un des grands axiomes de la Fabrication, en effet, est que : « Nature s'esjouit de sa nature » ; ce qui signifie que l'Artiste doit savoir se servir de sa minière et l'utiliser strictement, sans lui adjoindre aucun corps étranger à sa nature. Toute addition non conforme à cette maxime, mène droit à un échec , on ne le répétera jamais assez.

**NATURE NATURANTE** : Matières Premières engendrant la granulation dans la sublimation de Solve.

**NATURE NATUREE :** Granulation « semence » dans le chaos primitif. Règne de Saturne.

**NAZAREEN**: Adepte lie volontairement à Dieu par serment et acceptant par avance toutes les missions qui lui seront confiées.

**NITRE :** Se dit aussi Salpêtre. Sa formule chimique est KAzO<sup>3</sup>. Il est de couleur incolore ou blanc gris, a un éclat vitreux, et sa saveur est salée. Il est soluble et fond assez facilement.

**NOIRE** : Première coloration apparaissant dans Solve. Cette couleur correspond au premier degré de feu. Cette noirceur est appelée de diverses façons . calcination, ténèbres, mort, putréfaction, nuit, etc.

**NOMBRE DE COULEURS :** Il y a quatre couleurs principales, qui sont : la noire dans Solve, la blanche, l'orangée et la rouge dans Coagula. Il y a également trois couleurs intermédiaires : la grise et la verte dans Solve, et la jaune dans Coagula.

**NOMBRE DE DEGRES DE FEU**: Il y a quatre degrés de feu, qui correspondent aux quatre couleurs principales de l'œuvre : noire, blanche, orangée et rouge. Ces quatre degrés de température sont le reflet des températures régnant dans les quatre saisons.

**NOMBRE DE FEUX :** Il y a cinq feux : le feu qui couve dans le soufre des Philosophes, le feu qui couve dans le sel et le feu qui couve dans le mercure ; les trois feux réunis qui en forment un quatrième et le feu énergétique permanent.

NOMBRE DE JOURS: Les principaux auteurs traitant cette question semblent se contredire: les uns parlent d'une semaine, les autres d'une lunaison, d'autres encore d'un an. Pourtant tous ont raison. Ceux qui disent une semaine pensent aux sept dieux qui régissent les sept jours (soit leur sept couleurs), ceux qui parlent d'une lunaison font allusion aux vingt-huit phases lunaires du zodiaque hindou, et ceux qui parlent d'un an font allusion aux quatre saisons, qui, correspondant aux quatre degrés de feu, symbolisent l'hiver, le printemps, l'été et l'automne.

En réalité, il faut vingt-huit mois philosophiques pour la voie humide et vingtquatre pour la voie sèche.

**NOSTOCH**: Espèce de plante visqueuse gélatineuse, qui vit un peu comme une éponge. On la trouve dans les bois et les prés tant que le soleil ne chauffe pas trop. On peut la ramasser de juin à août. Elle est trouée, rousse, légère, elle se gonfle pendant la nuit d'eau de rosée et se dessèche à la chaleur. Beaucoup de chercheurs s'y sont laissés prendre. Le nostoch n'a rien à voir avec le Grand Œuvre. Nous ne le citons que pour crier casse-cou aux imprudents qui voudraient l'employer.

**NOURRITURE** : A sa naissance, la Pierre est alimentée avec du lait, puis devenue plus forte, plus solide, plus résistante, elle est nourrie avec un aliment carné.

Naturellement, ces deux nourritures n'ont rien à voir avec un lait quelconque, non p us qu'avec de la viande ou du sang. La première désigne le lait virginal philosophique et la seconde le mercure tingeant.

**NUAGES ou NUEES :** Vapeurs qui s'élèvent dans le vase des la première cuisson. Ce sont elles oui, retombant en pluie, fertilisent le compost avant de provoquer le déluge.

NUIT : Stade de la Putréfaction.



**ODEURS**: Des sa format on et jusqu'au blanc, la Pierre sent affreusement la fosse d'aisance, la putréfaction.

Parvenue au début de Coagula, la Pierre blanche prend une odeur suave, puis par les imbibitions répétées avec le mercure tingeant, elle reprend sa mauvaise odeur, pour la perdre à nouveau quand elle parvient au rouge fixe.

**ŒUF PHILOSOPHAL**: Les Philosophes ont donné plusieurs explications de ces termes, toutes aussi valables les unes que les autres. Les uns font allusion à la forme de leur ballon, les autres à la forme de leurs granules qui ressemblent à de petits œufs, d'autres enfin, ne regardent la composition des granules que comme lien de comparaison . le roux est leur soufre, le blanc leur mercure et la coque leur sel.

**OPERATIONS :** Le Magistère se décompose en six opérations : une préparation qui est strictement chimique, la Préparation, Solve, Coagula, la Multiplication et la Projection. Les cinq dernières sont rigoureusement alchimiques.

**OR DES PHILOSOPHES :** Soufre des Philosophes extrait de sa minière. Les Sages parlent alors d'unir l'or et l'argent, l'argent étant leur mercure. Cette expression a trompé de nombreux chercheurs, qui ont essayé en vain de tirer la quintessence de l'or et de l'argent vulgaires afin de les mélanger.

**OR PHILOSOPHIQUE :** La Pierre fixée au rouge est un ferment aurique. Cet or n'est pas de l'or, n'en contient pas, mais « est une semence d'or ».

**ORANGE :** Troisième couleur principale de l'Œuvre correspondant au troisième degré de feu. C'est la couleur qui précède la rouge de très près. Toutefois, lorsque cette couleur apparaît avant la noire, c'est l'indice qu'on a trop poussé le feu. La matière est perdue et il faut tout recommencer.

**ORPIMENT**: Ce minéral a induit les néophytes en erreur en raison de l'étymologie de son nom « *Auri pigmentum* », qui signifie « couleur d'or » ; sa formule chimique As²S³ a même été donnée par Gœthe d'une façon voilée dans son « Serpent Vert », quand il parle d'artichauts. Malheureusement, cette indication est fausse. L'orpiment, qui est un genre d'arsenic, est formé de cristaux courts et irréguliers. Il est fusible et volatil, soluble dans l'eau régale et aussi dans une lessive de potasse. Chauffé dans un tube, il dégage des vapeurs de soufre et donne, dans les parties froides du tube un enduit cristallin d'acide

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 55 (SENCENCIENCE SENCENCIENCE SE

arsénieux. Posé sur un charbon, il émet des fumées blanches en répandant une odeur de soufre et d'arsenic.

Voilà les raisons qui l'ont fait prendre à tort pour la vraie minière ; nous avons tenu à les signaler, afin que les chercheurs ne tombent pas dans le piège.

**OUROBOROS :** Il est représenté par un serpent lové, se mordant la queue. Aussi, les Sages en ont-ils fait le symbole de leur Pierre, puisque celle-ci se suffit a elle-même dans un éternel recommencement opératoire. Il symbolise aussi le feu de roue.

## P

**PANACEE UNIVERSELLE :** Nom donné aux deux élixirs lunaire et solaire en raison de leurs multiples qualités médicales.

**PARTIES**: Quand on analyse une minière, on s'aperçoit que, sur 100 grammes de matière, le mercure des Philosophes représente 300 parties, le soufre des Philosophes 114 parties et le sel 75 parties. Mais il faut se méfier, car ces parties ne représentent qu'un corps fini et non à faire. Or, ce qu'il importe de connaître avant tout, c'est le nombre de parties devant comprendre : 1° les proportions amalgamables propres à provoquer la création granulaire, et 2° la proportion résiduelle permettant la formation indispensable du compost.

**PASSIONS**: Voir: Amour.

**PATER** : Prière chrétienne pouvant s'appliquer allégoriquement aux opérations de la Pierre Philosophale.

**PELICAN**: Instrument de chimie permettant la circulation des éléments en vase clos et circuit fermé.

**PELICAN S'OUVRANT LES FLANCS :** Laissant de côté son symbolisme spirituel, qui concrétise l'amour se sacrifiant, nous n'étudierons que son sens alchimique. D'abord, son nom rappelle un certain « vase circulatoire » existant en chimie ; ensuite, la forme de son bec fait penser à un certain tuyau bâti dans l'athanor. Enfin, les trois substances sanguines s'échappant du flanc pour nourrir trois petits dans un nid, font penser aux trois corps philosophiques qui constituent le sel, le soufre et le mercure des Philosophes.

**PELLICULE**: Matière saline, qui adhère aux granulations durant les bains et leur procure une grande blancheur ainsi qu'une odeur suave.

**PENTACLES :** Images talismaniques. Les dix Archidoxes de Paracelse, les Clavicules de Salomon, par exemple, sont des pentacles alchimiques. Présente sous un aspect magique de préservation, de mort, d'union, de guérison, etc., chaque pentacle représente, en réalité, le morceau d'un puzzle alchimique bien défini. Les traduire en les plaçant dans l'ordre de leur série fait trouver le Grand Œuvre.

**PERLE :** Ce mot a deux significations. La première désigne le sel philosophique dans son état semi-liquide ; on l'appelle alors « rosée de mai », parce qu'au moment de sa liquéfaction les sels s'humidifiant ressemblent à des gouttes d'eau.

La seconde est la granulation à tous les stades. Quand la Perle est de couleur corail, elle désigne la Pierre fixée et finie. C'est cette dernière qui permet de réaliser les transmutations et d'obtenir l'or entrant dans la composition de l'élixir.

**PHASES**: Ce sont les divers stades mampulatoires, qui englobent toute l'opération du magistère.

**PHENIX :** La légende dit que le Phénix renaît de ses cendres. Les Sages, par comparaison avec cette histoire, ont appelé leur Pierre « phénix », parce que leur granulation (de même composition que le compost) semble renaître de ses cendres en apparaissant sur le dessus de la matière cendrée pendant le règne de Jupiter.

**PHILOSOPHAL**: Vocable qui est un moyen terme entre les sens de « Philosophe » et « Philosophique ». Il n'a d'autre but que de signifier qu'il s'agit d'un élément ou d'une opération non ordinaire. C'est ainsi qu'au titre « Mercure solidifié », nous avons dû l'employer, car l'un des deux qualificatifs ne pouvait s'appliquer simultanément au soufre et au mercure dont il était question.

**PHILOSOPHALE**: Ce mot ne s'applique généralement qu'a la Pierre parfaite, qu'on nomme alors Pierre Philosophale et non Pierre des Philosophes, comme plusieurs auteurs l'ont écrit.

**PHLEGME**: Air ou vapeur qui provient de l'ensemble des trois feux latents excités Cette intense chaleur provoque la sublimation des parties subtiles des trois corps et leur permet de s'unir en proportion de nature dans la partie haute du ballon.

**PHONETIQUE**: S'il nous était permis de donner une explication strictement alchimique de ce mot, nous dirions que la phonétique est l'art de travestir sa pensée en aiguillant ses auditeurs ou ses lecteurs vers un tout autre sens que le

vrai sens C'est ainsi, par exemple, que le mot « Salpêtre » indiqué par plusieurs auteurs comme étant le feu secret de leur minière, a aiguillé maints chercheurs vers le sel de nitre ou salpêtre. En réalité, ces auteurs n'ont pas désigné le nitre en employant le mot salpêtre... mais ont caché leur pensée réelle par la phonétique-clé. Il ne faut donc point lire « salpêtres » en un seul mot, mais « Sal-Petrœ » en deux mots, ce qui signifie en français sel de la Pierre. Et là, en effet, nous savons que le sel de leur minière est bien un de leurs feux secrets Tout chercheur assidu se devra donc d'être toujours en alerte.

**PIERRE**: Quand les Philosophes parlent simplement de leur Pierre, sans autre qualificatif, ils parlent de leur Pierre au rouge entièrement fixée et multipliée.

**PIERRE AU BLANC :** Granulation au stade de la Lune. Un grain de cette pierre transmue dix fois son poids de métal vil en argent, a la fin de la première période. La Pierre au blanc est fixe quand elle fond sans fumée Cet argent sert de médecine.

**PIERRE AU ROUGE :** A la fin du magistère, la Pierre est rouge et fixe Exposée sur une lame rougie, elle doit fondre sans fumée.

Un grain de cette pierre en transmute 10 en or a la première période, 100 a la seconde, 1 000 à la troisième, etc. Cet or sert aussi comme médecine.

**PIERRE DES PHILOSOPHES :** Minière des Sages. C'est de cette dernière qu'ils extraient, avec art et industrie, leur soufre, leur sel et leur mercure.

**PIERRE EST : I. II, III, IV, V :** Enigme qui a déroute pas mal de chercheurs et qu'il est pourtant utile de connaître. Elle est :

- I en temps que minière universelle;
- II parce qu'elle contient sécheresse et humidité;
- III parce qu'on la trouve dans les trois règnes de la nature (animal, végétal et minéral);
- IV parce qu'elle peut se convertir en quatre éléments (eau, terre, air, feu) ;
- V parce qu'elle est la quintessence de toutes choses.

**PIERRE PHILOSOPHALE :** Pierre entièrement fixée et multipliée. Se garder de la confondre avec la Pierre des Philosophes.

**PLANETES :** Certains Philosophes, pour jeter la confusion dans l'esprit de leurs lecteurs, ont placé les opérations du Grand Œuvre sous l'influence des planètes.

Naturellement, les influences astrales n'ont rien a voir avec les manipulations, m avec les temps a exécuter ou a observer.

Les planètes n'ont été que des images cachant leur pensée Saturne pour le noir, Jupiter pour le gris, la Lune pour le blanc, Vénus pour le jaune, Mars pour le rouge et le Soleil pour l'or.

**POIDS**: Quand le chercheur possède sa minière et qu'il en a séparé les éléments, il peut constater que pour 100 grammes de matière, il a, en général 50 grammes de mercure des Philosophes, 37,5 de soufre des Philosophes et 12,5 de sel des Philosophes. Cependant ces poids ne sont pas les bons car ils représentent les poids d'une minière confectionnée et non d'une minière à reconstituer. Or, l'alchimiste se doit de reconstituer cette minière en l'épurant davantage.

**POILS :** Cristallisations ténues de couleur blonde, qui s'attachent à l'intérieur du ballon. Ces cristallisations, qui semblent pousser et croître, se manifestent d'abord sur les parois supérieures du récipient pour atteindre la base du goulot. La caractéristique de ces cristallisations est qu'elles sont toutes de la même grandeur à la fin de leur formation. Vues en groupe, elles donnent à penser à des étoiles.

**POISSONS**: Voir : *Echénéis* et *Yeux de poisson*.

**POMMES D'OR :** Plusieurs auteurs alchimiques ont comparé leur Pierre aux « Pommes d'or du jardin des Hespérides », parce que leurs granulations rouges offrant parfois l'aspect de petites pommes sphériques, sont capables de transmuer du métal vil en or.

**POTASSE CAUSTIQUE :** Produit caustique qui entre dans les lessives. Sa formule chimique est KOH. Il se présente sous forme de cristaux blancs d'un éclat vitreux. Ces cristaux sont très cassants, fusibles et solubles.

**POUDRE DE PROJECTION :** Pierre rouge fixée que l'on a broyée. Cette poudre doit être enrobée dans de la cire d'abeilles vierge au moment de sa projection dans le métal en fusion. En effet, on a constaté que son passage, si bref soit-il, dans la fumée qui se dégage du métal en fusion, suffit pour annuler ses effets si elle n'est pas protégée. On notera que la Pierre (rouge lorsqu'elle est en masse compacte) produit une poudre jaune roux dans les voies sèches et humides, alors qu'elle reste grenat par voie sacerdotale.

**PRECIPITATION**: Opération consistant à dissoudre un métal dans de l'eau forte pour le réduire en chaux, puis à l'aide d'eau salée, on affaiblit la force de la dite eau, afin de précipiter ce métal en bas pour l'adoucir.

**PREPARATION :** Première phase du Grand Œuvre en considérant qu'on a sous la main tout ce qui est nécessaire pour l'entreprendre. Elle consiste à broyer des blocs de *Materia Prima* dans un mortier et à mettre cette matière pilée avec de l'eau philosophale dans l'athanor, en appliquant le cinquième feu. Sous la violence de cette chaleur, les trois corps se séparent en deux groupes : le corps sulfureux reste dans l'athanor et les corps salin et mercuriel (volatils) sont recueillis après refroidissement dans un réceptacle communiquant avec l'athanor par une longue galerie.

**PRISON**: Ce mot peut avoir plusieurs significations suivant le passage où il est employé. Lorsque ce terme figure dans la phase Préparation, il image les trois matières primordiales enfermées dans leur gangue calcaire. Lorsqu'il est employé dans Solve, il désigne la granulation lépreuse retenue dans le compost ; enfin, lorsqu'il se présente dans Coagula, il indique que la granulation attend d'être libérée de sa prison de verre où elle a été placée pour subir les imbibitions.

**PROJECTION :** Opération qui consiste à jeter de la poudre lunaire ou solaire (enrobée dans de la cire pure d'abeilles) dans du plomb ou du mercure en fusion.

**PROMESSE DES SAGES :** Chaque Adepte est soumis à des épreuves alchimiques, tant pratiques que théoriques, par un Collège d'Initiés. Quand ces épreuves sont concluantes, le nouvel élu promet à Dieu, et à Dieu seul, de suivre certaines règles. En voici quelques extraits :

- 1) Je promets sur le salut de mon âme de respecter le secret du Grand Œuvre ;
- 3) Je promets de n'employer la Pierre Philosophale que lorsque j'en recevrai la mission céleste ;
- 5) Je promets d'élever mon âme tous les jours davantage afin que par la charité, l'indulgence et l'amour, je sois digne du nom d'Adepte ;
- 8) Je promets d'être humble en esprit;
- 10) Je promets d'être le continuateur des Sages de tous les siècles et de n'offrir l'investiture à mes Frères que s'ils ont été « illuminés » par Dieu, etc., etc.

**PROPORTIONS :** Disons franchement qu'elles ne sont point calculées par l'homme. Certes, nous savons que par l'analyse nous pouvons arriver à connaître les constituants d'un corps, voire, en connaître le poids...mais, outre que ces connaissances ne sont d'aucune utilité pour l'alchimiste, ces poids s'avèrent faux car ils représentent des quantités concernant une matière finie et non à faire, ce qui est grandement différent.

Quel est le chimiste qui s'engagerait à fournir les proportions départ (sur le simple examen analytique) d'un morceau de béton ou même d'un simple morceau de pain ? N'y a-t-il pas eu déperdition de matière, par les évaporations successives d'eau, de sel, etc. ?

En Alchimie, il en est de même. Un morceau de « vraie minière » ne révélerait rien à l'analyse... quant aux proportions concernant le stade Fabrication. Prenons un exemple : nous savons qu'un aimant attire le fer, pouvons-nous affirmer que tous les aimants ont la même force attractive, et que chacun d'eux attirera à lui une même quantité de limaille ? Nous disons non, et cela pour deux raisons :

a) parce que chaque aimant a un magnétisme différent, b) parce que la qualité de limaille peut être plus ou moins altérée (impureté dans le fer ou alliage possible).

Or, si nous plaçons un aimant sur un tas de limaille posée sur un papier, nous constatons trois choses :

- 1) qu'une partie du fer vient se coller sur les branches de l'aimant ;
- 2) qu'une partie de ce fer aimanté attire à son tour une autre partie de fer non aimanté ;
- 3) qu'une partie de limaille reste non attirée sur le papier ; et ici, nous soulignons bien les termes « non attirée » en spécifiant bien que nous ne disons pas « non attirable ».

Ce sont justement toutes ces parties (attirées et non attirées) qui varient avec chaque aimant. En alchimie, c'est la même chose. Tout dépend de la pureté, de la fraîcheur et de l'inaltération des matières employées, car, c'est en vertu de ces seules qualités que le dosage naturel pourra se faire au moment de la sublimation.

La question Proportion est donc un point qui échappe à l'homme et qui ne dépend en définitive que de la pureté et de l'inaltération des matières pre-

mières, sans cela rien n'est possible. Le seul secret à découvrir est celui de la nature.

**PULVERISER**: L'artiste a besoin de pulvériser trois fois pendant l'opération du Grand Œuvre. Une fois dans la Préparation afin de broyer sa minière, une fois fin de coagula et une autre fois quand il fabrique sa Poudre de Projection (soit au blanc, soit au rouge). Naturellement, s'il n'employait que la moitié de sa Pierre au blanc pour faire de l'argent et poussait la seconde partie au rouge pour faire de l'or... il aurait à pulvériser quatre fois : minière, coagula, Pierre au blanc, Pierre au rouge.

**PUTREFACTION :** Première phase de Solve. Elle dure environ quatre mois philosophiques. C'est le règne de Saturne ; son odeur est nauséabonde. Tout est noir, très noir. C'est dans cette phase qu'apparaissent la couronne d'or et le sang du dragon.

**PYROPHILITE :** Sa formule chimique est H<sup>2</sup>Al<sup>2</sup>Si<sup>4</sup>O<sup>12</sup>. Cette substance se déshydrate entre 700° et 850° sans dégager de chaleur à 1.000°. Elle se présente en cristaux bacillaires onctueux.

**PYRRHOTINE :** Ou pyrite magnétique, elle se présente généralement en masses grenues et compactes. Sa couleur est comme celle du bronze mélangée a du roux. Soluble dans les acides. Mise sur le charbon, elle donne une masse noire magnétique. Sa formule chimique est comprise entre FeS et Fe<sup>7</sup>S<sup>8</sup>. Son étymologie qui est grecque, signifie « rougeâtre ».



**QUARANTE ANS :** Le chiffre quarante est une clé de l'Ancien Testament. Dans notre « *Vie alchimique de Moïse* » nous avons vu, en effet, que Dieu « commue » 40 jours en 40 ans par punition. C'est ce passage sans doute qui aura donne l'idée aux Alchimistes Hébreux de cacher le temps de perfection de leur Pierre. C'est ainsi que naquirent les mois philosophiques, qui n'ont rien de commun avec les mois composant une année normale.

**QUATRE**: Ce chiffre indique les quatre éléments qui régissent tout dans la nature. En alchimie c'est l'agent primordial secret qui est symbolise par ce nombre, parce que ce corps peut a volonté se transformer en terre en air, en eau ou en feu, selon les besoins du moment.

**QUEUE DE PAON :** Phénomène colore qui irise la partie supérieure du flacon au dernier stade de la Putréfaction II y a une telle variété dans ces couleurs que

leur vue fait penser au chatoiement d'une queue de paon ou a un magnifique feu d'artifice

**QUINTESSENCE**: Substance liquide de couleur sanguine qui surnage le corbeau On l'appelle aussi mercure tingeant.

## R

**RACINE**: Nous délaisserons le sens végétal de ce mot, pour n'interpréter que le sens alchimique La racine de l'Œuvre, disent les Sages, est le mercure tingeant car il provient de deux corps sortis d'une même racine « Extraire la racine de l'Œuvre, dit le bon Trévisan c'est posséder la teinture aurique ».

**REALGAR**: Ce minerai est un genre d'arsenic. Sa formule chimique est AsS ou AS<sup>2</sup>S<sup>2</sup>. Il est de couleur rouge cuivre ou cochenille. Il se présente en cristaux charges de facettes. Il se volatilise complètement dans un tube ferme en donnant un sublime rouge transparent. Ce terme ancien était employé par les alchimistes. On ne connaît pas son étymologie.

**REBIS ou RUBIS :** Rougi deux fois soit deux fois cuit et fixe au rouge Rebis signifie également conjonction de deux matières n'en formant qu'une.

**RECTIFICATION :** Cette opération est fort nécessaire pour rendre les esprits plus purs et plus fluides, et pour les détacher de ce qu'ils pourraient avoir de terrestre.

On rectifie en bouillant selon la nature de la chose. Plus on rectifie, plus on doit diminuer le feu, autrement les parties qui s'élèveraient seraient trop spirituelles.

**REDEMPTION**: Ce mystère trouve son explication au mot « Résurrection ».

**REGIME :** Il existe plusieurs sortes de régimes en l'art d'alchimie. Un régime alimentaire de la Pierre (lait virginal et aliment carne), un régime du feu, correspondant aux quatre saisons et enfin un régime progressif et continu dans le sens opératoire. Le néophyte aura donc grand intérêt a comprendre de quel régime il s'agit, au cours de ses lectures.

**REGNE**: Un règne est la période pendant laquelle gouverne un Roi Or les alchimistes ayant cette image en tête, l'ont appliquée aux phases fragmentées de Solve et Coagula parce que lesdites phases sont régies par les rois du ciel. C'est ainsi que Saturne règne sur le noir Jupiter sur le gris Isis sur le blanc. Vénus sur le jaune, Vulcain sur l'orange et Mars sur le rouge.

**REINCARNATION:** Nombre de religions croient et enseignent que l'homme doit renaître plusieurs fois, afin de s'épurer pour gagner le Paradis La religion catholique romaine, bien que s'abstenant de commentaires a ce sujet, reconnaît néanmoins ce fait, puisqu'elle le laisse transparaître dans ses canons. Citons seulement quelques références prises, soit dans les évangiles, soit dans les écrits

## KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 64 CSECONO CONTROL CONTRO

des premiers Pères (Mat, XI, 13 a 15 -Mat, XVII, 10 a 13) — (Cor, I, XV, 50 a 57) — (Lettre de saint Augustin a saint Jérôme) — (L'Ecclésiaste, saint Jérôme, saint Grégoire de Nysse).

Or, comme cette idée de « renaissances successives » (amenant l'homme a un état de pureté) peut se démontrer alchimiquement, nous allons la développer, elle nous donnera d'ailleurs l'occasion d'expliquer plus en détails le rôle des vapeurs dans les opérations Préparation et Solve.

On ne doit pas oublier, en effet, que ce sont les « mêmes vapeurs », qui dissocient les éléments dans le premier cas, pour les reamalgamer dans le second.

Que se passe-t-il donc, et pourquoi se réalise-t-il un phénomène oppose puisqu'on se sert des mêmes vapeurs. La réponse est simple tout vient du Vase dans lequel s'élèvent les dites vapeurs.

Dans la Préparation, les trois corps primordiaux broyés et malaxés, sont places dans un athanor philosophal, comme l'indique Geber dans sa Somme. Là, sous l'action conjuguée du feu contenu dans chacun d'eux ils vont tendre à se sublimer c'est-à-dire a s'élever en vapeurs des qu'ils arriveront à ébullition. Or, comme le sel s'évapore vers 165° et le mercure des philosophes vers 360°, il se produit deux phénomènes :

1° Le sel et le mercure des philosophes, sublimes par l'intense chaleur provenant du soufre s'évaporent jusque dans un ballon attenant a l'athanor. Ici sous l'effet d'une baisse de température ils se recondensent et se superposent par ordre de densité.

2° Cependant, le soufre des philosophes n'entrant en ébullition que vers 450°, se voit interdire l'accès a cette température, à cause du départ des deux autres corps, qui ne l'excitent plus. Dès lors, il reste intact avec toute sa force au fond de l'athanor et c'est un jeu d'enfant que d'opérer la triple séparation. Notons enfin, que c'est parce que la force sulfureuse reste intacte n'étant pas sublimée que la réaction Solve pourra se renouveler par la suite.

Le premier stade d'une réincarnation est donc bien manifeste ésotériquement parlant, puisque par le broyage, la mortification de la *Materia Prima*, suivie de la séparation du corps (soufre et terrestréités) d'avec l'âme (Mercure) et l'esprit (Sel), on obtient l'image d'une mort humaine Mourir pour renaître toujours plus pur, voilà la conception philosophique.

Solve Coagula et les Multiplications en seront les dernières phases. Donc alchimiquement les trois corps épures, sommairement certes mais sépares, sont places cette fois dans un ballon bien bouche. Là, sous l'action du 4º feu le sel et le mercure des philosophes se subliment à nouveau les premiers seulement comme cette fois ils ne peuvent point s'évader ils restent en contact avec le soufre, grâce au 5º feu indispensable pour le brassage, il s'ensuit donc que la température s'accroît au point que le soufre philosophal peut enfin se sublimer à son tour laissant les terrestréités au fond du ballon.

Cependant comme ces trois corps gazeux sont de même consubstantialité et ont une attirance irrésistible les uns pour les autres un mélange naturel, intimement proportionné, se crée au sein des trois vapeurs. Aussi, à mesure que la température baisse, on peut voir au milieu d'elles des quantités de bulles translucides, qui peu à peu épaississent et durcissent. La nouvelle granulation est née. Elle comprend un nouveau corps, une nouvelle âme et un nouvel esprit plus purs.

Cette réincarnation ou réincorporation est l'image d'une réincarnation dans les sphères éthérées. Or, comme les multiplications successives répètent ces mêmes phénomènes en épurant la Pierre, chaque fois davantage, on peut soutenir sans crainte, que le Grand Œuvre est la preuve matérielle d'une suite de réincarnations humaines.

Que certains chercheurs matérialistes nous pardonnent donc de leur montrer que la science du Grand Œuvre n'aboutit pas exclusivement à l'idée de faire de l'or, mais tend surtout à la Connaissance philosophique des zones spirituelles élevées ; car c'est bien grâce au magistère, et à lui seul, que l'Adepte a conscience de ce que représente le macrocosme, la vie et la mort dans la nature. Or, en vertu de l'adage hermétique qui lui, dit que : « Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut », l'Adepte, par le Grand Œuvre, connaît son devenir et ne craint pas la mort. Il sait qu'un jour tous les hommes seront sauvés comme sa Pierre l'a été.

Dès lors, son chant ne sera plus qu'un cantique d'actions de grâces, montant vers son divin Père à qui il doit tout.

**RESURRECTION :** L'alchimie étant une philosophie divine, il nous est agréable de démontrer ici, à nos Frères, que la résurrection (nous dirons plus, la résurrection de la chair) n'est pas un vain mot en religion, et que de plus, tout homme sera sauvé.

Cette idée est un réconfort puissant. Nous allons démontrer, grâce aux diverses phases du Grand Œuvre, la réalité de cette conception spirituelle.

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 66 CSECCED CSECC

Déjà, au titre « Réincarnation », nous avons embrassé tout un vaste univers ; ce sont ces mêmes phases qui vont nous servir à justifier la réalité de la résurrection.

Considérons d'abord ce qui se passe : le vieil homme, tout imprégné de péchés est symbolisé par la *Materia Prima*, souillée de terrestréités. Pour s'épurer, l'homme n'aura qu'un recours, la Mortification, après avoir médité longuement sur son état. Cette phase où il devra s'imposer de durs sacrifices et se faire violence est dénommée en alchimie Préparation. L'homme doit savoir se dégager des attaches terrestres et savoir distinguer les trois éléments qui le composent, c'est-à-dire : corps, âme et esprit. Quand il a conscience de sa triple personnalité, alors il est devenu apte à se parfaire. Ce stade en alchimie correspond à Solve.

Les matières premières mises en vase clos et le « *Spiritus mundi* » conjugué au cinquième feu, imagent l'homme désireux de se convertir. Là, sous l'action d'un feu céleste, il élèvera son âme vers l'Essence divine qui l'attend. En alchimie, nous l'avons déjà vu, il en est de même. Les trois corps sont mis ensemble dans un ballon bien bouché, qui symbolise la terre. Le Sel (esprit) se sublime le premier, puis le Mercure (âme) le rejoint à son tour. Toutefois, comme ces deux corps sont reliés au Soufre par le cinquième feu qui brasse tout, le Soufre se sublime, et l'on peut voir dans les zones élevées du ballon, se former de nouvelles granulations comprenant toujours du Sel (esprit), du Mercure (âme) et du Soufre (corps)... Mais, ce tableau ne représente-t-il pas une « Résurrection » de la Chair ? La nouvelle granulation qui se forme dans le haut du ballon ou ciel sous un aspect « fluidique vaporeux » n'est-elle pas constituée par un Corps sulfureux, une Ame mercurielle et un Esprit salin ? La preuve est donc faite.

Cependant, diront certains, si cette expérience démontre, on ne peut mieux qu'il y aura une résurrection de la chair, elle ne démontre pas que « tous les hommes seront sauvés », puisqu'on assimilant l'Homme à la *Materia Prima*, on s'aperçoit qu'il reste un résidu dans le fond du ballon. Ce « reste », ne prouve-t-il pas — au contraire — qu'une « partie du genre humain » (les méchants) ne parviendront jamais au Paradis, mais croupiront dans la fange de la putréfaction et dans les ténèbres de l'ignorance ? A cela, nous répondons... non ; aucun homme ne périra, car ce « reste » ne représente qu'une quantité de soufre non amalgamée et rien d'autre, l'analyse le montre. Or, le soufre c'est le corps, mais un corps sans âme, ni esprit est-il un homme ? C'est tout au plus un minéral ou un végétal. Remarquez que nous « excluons même le règne animal » de la destruction finale ; car, abstraction faite de la métempsycose, nous savons que les animaux suivent, eux aussi, une loi d'évolution, qui leur fait gagner les

hautes sphères, au moment où ils se dévouent et se sacrifient pour l'homme (Idée qui découle des PS. 36, 7, et de Pesachim), mais ceci est un autre sujet.

Donc, seule la granulation représente l'homme, parce qu'elle est « Une en Trois »... comme Dieu.

Cette expérience démontre donc bien d'une manière indubitable, la réalité de la Résurrection de la chair (telle que nous la retrouvons dans le *Credo* chrétien) ainsi que le salut de tous les hommes.

Cette certitude philosophique, qui est un réconfort moral, ne pouvait se démontrer que par l'Alchimie, qui est la « Chimie de Al », soit la Sapience de Dieu. Enfin, pour ceux qui ne voudraient voir dans cette expérience, que la résurrection de Jésus, citons l'Epître de saint Paul aux Corinthiens (I - XV, 20) :

« Mais maintenant Christ est ressuscité des morts, il est le prémice de ceux qui sont morts »... et au verset 26 : « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort ».

Dès lors, soyons persuadés que, grâce aux renaissances, nous pourrons rentrer dans le Royaume de Dieu, le tout est de savoir se parfaire : de l'eau jusqu'à l'esprit, comme l'indique saint Jean, m, 5 et 7.

**RETS**: Voir: Filet.

**REVERBERATION**: Manipulation similaire à la calcination avec la différence que la réverbération se fait dans un vase clos, tandis que la calcination se fait à feu découvert. Cette opération sert à rendre les corps plus parfaits.

**ROCHER**: Généralement le « rocher sacré » des Sages est leur Pierre au rouge, cependant quelques auteurs comparant allégoriquement leur minière primordiale avec le rocher de Moïse, font allusion à leur Matière Première, d'où sort leur « eau », qui ne mouille pas les mains. Ce point devait être signalé, car il est très important pour les chercheurs.

**ROIS :** Le fait d'être régi royalement n'implique pas que tous les royaumes soient conduits de la même façon. Il y a des monarques plus ou moins doux, d'autres plus ou moins violents, d'autres enfin, plus ou moins magnifiés. Un seul point commun entre tous ces Etats, c'est que chaque royaume est assujetti à des lois bien établies. Ces lois forment l'ossature législative de chacun des royaumes et l'application de ces lois s'appelle gouverner.

Ce qui revient à dire que chaque « roi » représente un mode de gouvernement ; aussi, ce qui est vrai dans le sens politique l'est aussi en alchimie.

**ROSEE DE MAI :** C'est le sel philosophique au moment où il se liquéfie, chaque cristallisation formant comme une goutte d'eau sous l'effet de l'humidification de l'air.

**ROUGE :** Cette couleur survenant au quatrième degré de feu est la dernière du magistère. Appliquée à la mer des philosophes elle prend aussi le nom de « sang » : sang du dragon, sang des Saints Innocents, etc...

**ROUILLE**: C'est une oxydation rouge qui ronge le fer. Certains Philosophes ayant écrit: « notre matière est vile et rouge », certains chercheurs ont cru voir désignée la rouille et s'en sont servis. Il ne s'agit pas, bien entendu, de cette oxydation. Par « notre matière est vile et rouge »... ils sous-entendent deux corps *qui*, *en leur principe n'en font qu'un*. Le premier représente la matière poussiéreuse qui donne naissance au sel philosophique, et le second au sel des philosophes. Le premier est vil, le second est rouge, *les deux n'en font qu'un*.

**RUBIFICATION:** Dernier stade de la phase Coagula. Rubifier c'est rougir. Il s'agit là des dernières imbibitions soumises à l'action énergétique du cinquième feu.

**RUTILE**: Minéral, sa formule chimique est TiO<sup>2</sup>. Il se présente sous diverses couleurs, son éclat adamantin tend vers le brun rougeâtre, rouge jaune et noir quand il contient du fer II se prête a de nombreuses combinaisons En cristaux acidulaires il forme parfois dans le quartz des filaments ténus appelés « cheveux de Vénus » ; d'autres fois il est simplement implanté sous forme de petits cristaux rouges aplatis. Le mot Rutile doit son étymologie a sa couleur.

**RUTILER** : Briller avec un éclat rouge.

S

**SABBAT**: Jour de repos consacré au Seigneur. Ce jour est le samedi, ou septième jour. En alchimie le jour du « sabbat » indique le temps qui sépare les quatre stades opératoires régis par sept : soit les quatre fois sept mois philosophiques qui parachèvent l'Œuvre.

**SAISONS**: Il y a quatre saisons durant lesquelles il y a quatre degrés de température. La saison qui commence le Grand Œuvre est l'hiver. L'automne termine le cycle complet. C'est parce que l'année possède quatre saisons et qu'une température différente règne pour chacune d'elles, que les Sages ont comparé le temps de perfection de leur Pierre a une année normale.

**SALAMANDRE**: On croyait autrefois que ce petit animal avait le pouvoir de traverser eu de vivre dans le feu. Cette croyance devint le symbole de la Pierre Philosophale qui naît, prend force, vit, meurt et ressuscite du feu.

**SALPETRE**: Voir: « Phonétique et Nitre ».

**SANG**: Surnom donné au mercure philosophique a cause de sa couleur sanguine.

**SAPIENCE :** C'est la Sagesse et la Science de Dieu. Elle permet l'élaboration du Grand Œuvre ; sans la divine Connaissance transmise par illumination, nul ne peut parvenir à découvrir le mystère de la Pierre.

**SATURNE**: Père des Dieux mythologiques. Le Plomb lui est donné comme attribut ainsi que la couleur noire. Son règne, en alchimie dure quatre mois philosophiques.

**SCARABEE**: On peut voir la figuration de cet animal dans la stèle d'Hermès. Il symbolise la Pierre parfaite, car à l'instar de celle-ci, il se suffit à lui-même. Cet animal, en effet, n'ayant point de femelle, procrée lui-même son espèce en plaçant sa « semence » dans la boue, qu'il transforme en boulettes avec ses pattes.

SCEAU D'HERMES: Liquide huileux très gras, très visqueux, d'un jaune d'or quand on l'examine étendu par transparence. Sa qualité huileuse lui a donc fait prendre ce nom, car elle rappelle le mode de fermeture qu'on donne parfois à certains corps pour les protéger de l'air. Dans les campagnes ou en Arménie, par exemple, les ménagères confectionnaient leurs conserves en versant audessus une bonne couche d'huile d'olives. Ce faisant elles isolaient, obstruaient, fermaient leurs conserves d'une manière toute naturelle autant qu'efficace. Voilà l'origine de ce fameux sceau hermétique qui vaut mieux que n'importe quel bouchon.

SCEAU DE SALOMON: Alchimiquement lorsqu'il est tracé sans lever la plume, c'est le signe de reconnaissance d'une certaine catégorie d'Adeptes. Toutefois, il ne suffit pas de le dessiner d'un seul trait, il faut encore savoir y placer les phases correspondantes à ses pointes. Le triangle dirigé vers le bas représente Solve, et le triangle dirigé vers le haut Coagula. Le premier symbolise la liquéfaction de la matières, le second la corporification du volatil.

**SCEL :** Son vrai sens est « isoler au moyen d'une signature ou d'un signe ». Mettre les scellés ou scels, c'est clore au moyen d'un signe de reconnaissance. (En général, par un cachet de cire rouge). Sceller ne signifie donc pas simplement fermer, *mais isoler*, en y adjoignant un moyen de contrôle. Des lors

les chercheurs qui ne voient dans le sceau d'Hermès qu'un simple moyen de fermeture (allant parfois jusqu'à faire souder le col de leur ballon) sont totalement dans l'erreur. En agissant de la sorte, ils bouchent leur flacon mais ne le scellent pas; or, nous affirmons qu'il s'agit bien d'un sceau et non d'une vulgaire fermeture : la surface plane et rouge du liquide faisant penser à un gros cachet de cire rouge.

**SECHERESSE**: C'est la grande qualité de Coagula : rendre terre par l'air ce qui a été eau par le feu.

**SECRET**: Principale clause et devoir impératif (*sans réserve*) exigés des Adeptes Plutôt mourir que parler; tel est l'adage des Sages. Le grand secret ne nous appartient pas, disent-ils, nous n'en sommes que les dépositaires et *seul l'Eternel* peut en disposer.

Toutefois, si Geber, Valentin, d'Espagnet ou Flamel ont osé parfois lever le voile, c'est parce qu'ils en ont eu la mission et la permission céleste

**SEL DES PHILOSOPHES :** Substance rutilante qui se trouve dans la minière des Sages. Elle s'y trouve plus en dose homéopathique qu'a l'état chimique, c'est la raison pour laquelle certains auteurs ne parlent que de deux corps qu'ils nomment : le roi et la reine, ou bien encore leur soufre et leur mercure.

Pourtant, sans ce sel qui donne la cohésion minérale, la minière n'existerait pas. C'est pourquoi dans l'opération « Préparation » il faut ajouter du sel philosophique pour pallier à la carence du sel des Philosophes.

**SEL PHILOSOPHIQUE :** Ce sel est obtenu d'une façon purement chimique. Or, comme il possède exactement les mêmes qualités et les mêmes caractéristiques (sauf la couleur) que le sel des Philosophes, les Sages en ont fait leur sel philosophique pour le distinguer du premier. Quiconque s'occupe du Magistère ne peut ignorer ce sel.

**SEMENCE AURIQUE**: Ferment ou granulation au rouge.

**SEPARATION DES ELEMENTS :** Cette opération survient dans le début de Solve, au moment où la matière tend à se foncer pour aller jusqu'au noir. Elle débute en effet, dès que l'agent primordial est mis en présence du soufre et du mercure des Philosophes. La terre devient eau sous l'action du feu qui se change en air pour redevenir terre.

Sous aucun prétexte on ne doit confondre « séparation des éléments » et « séparation des trois matières philosophales ».

**SEPHIROTS**: Certains Sages Kabbalistes ont caché leur sapience dans les dix Séphirots qui représentent les dix dieux Ammonéens, soit les dix dieux bâtisseurs Egyptiens sur lesquels Moïse calqua ses Aleim. (Voir notre interprétation du *Siphra di Tzemutha*.)

Chaque lettre hébraïque possédant un sens idéologique bien défini, les kabbalistes ont caché ainsi leur secret dans le nom des diverses manifestations divines ou Séphirotiques de leur Dieu.

**SERPENT :** L'emblème des alchimistes est un serpent qui se mord la queue. On trouve une bonne allégorie du Grand Œuvre dans « le Serpent Vert » de Gœthe en tant que manipulation, « mais non comme dénomination des substances primordiales » qu'il a baptisées choux, artichauts et oignons. Naturellement nous savons très bien qu'il n'a jamais voulu désigner ces légumes comme matières premières... mais il en a caché leur symbole dans leur nom. Toutefois, pour pouvoir percer sa pensée, il faut songer à deux choses :

1° A sa nationalité. 2° A certains symboles minéraux , seulement c'est là qu'on s'aperçoit *qu'un* élément est juste et que *deux* sont faux. Or, il ne faut pas voir une simple coïncidence pour la matière vraie, car les deux autres représentent aussi la formule d'un minéral... formule qui désigne justement deux minières ayant trompé les alchimistes, c'est-à-dire : « l'orpiment » et « la triplite ».

Enfin, quand un hiéroglyphe alchimique ne représente qu'un seul serpent, il symbolise le mercure des Sages à cause de sa venimosité.

**S. H. I.**: Symbole alchimique qui n'a rien de commun avec les initiales du Christ (qui d'ailleurs seraient à l'envers). Le S signifie « sulfur » ; le H « Hermès » et le I « Ignigerat », soit en français : le soufre et le mercure régénérés par le feu ; ce dernier étant désigné par la + qui se trouve au milieu du H. La +, nous le savons, a la même racine latine que « creuset », soit : *Crucis*.

**SIMPLICITE :** Ce terme fera peut-être sourire certains lecteurs. Nous pouvons cependant leur affirmer que nous leur offrons, ici, le plus précieux des conseils « Ne rien compliquer et savoir rester simple dans les raisonnements ».

Tout chercheur ne devra pas oublier : *qu'un* doit devenir *Trois* pour redevenir *Un*, . et cela en ne se servant que *d'un vase et d'un feu*. Chaque fois qu'il déviera a cette ligne de conduite (on ne peut plus simple), il courra a un échec et devra tout recommencer.

**SIPHRA DI TZENIUTHA :** Ouvrage Araméen qui relate les opérations concernant la Pierre Philosophale. C'est le Livre de la Tradition Orale transmise par Moïse. (Voir notre interprétation sur cet ouvrage.)

**SOLEIL**: Il a deux significations, soit qu'on le prenne au début ou à la fin de l'Œuvre. Quand les Sages parlent de l'union du soleil et de la lune, ils entendent l'union de leur soufre et de leur mercure, tandis que lorsqu'ils parlent uniquement de leur *soleil*, ils font allusion a leur ferment aurique.

**SOLVE :** Seconde phase du Grand Œuvre ; elle se trouve entre la Préparation et Coagula. Elle comprend deux stades : la Putréfaction et la Végétation. C'est dans cette phase qu'apparaissent les granulations, le corbeau, le sang du dragon, la couronne d'or, l'herbe sans racine, etc. Elle a une durée de huit mois philosophiques. Solve est régi par Saturne et Jupiter.

**SOUDE CAUSTIQUE**: Minéral blanc très caustique rentrant dans la composition des lessives. Il se présente sous forme de cristallisations blanches très solubles. Quand on le plonge dans de l'eau, il se produit une réaction calorique intense, tellement élevée que le liquide arrive à bouillir selon sa quantité.

**SOUFFLEUR :** Ce nom est donné par dérision aux chercheurs du Grand Œuvre, qui, trompes par la nature du feu philosophal, se servent d'un soufflet pour exciter leur feu.

**SOUFFLET :** Instrument à vent, servant à activer le feu pendant l'opération préliminaire au Grand Œuvre et pendant les transmutations.

**SOUFRE DES PHILOSOPHES** : Matière sulfureuse provenant de la minière des Sages et extraite d'une façon toute particulière.

**SOUFRE PHILOSOPHIQUE :** Granulations à tous les stades.

**SOURCE :** L'acacia, le chêne et la fougère sont les sources de cette « eau sèche » qui conduit tout le Magistère ; c'est pourquoi Nicolas Flamel a mis une belle rosé sortant d'une source prenant naissance dans un chêne creux, autrement dit : un chêne pourri.

**SPHERES**: Les granulations sont des sphères, jusqu'à environ le stade des yeux de poissons.

**SPHINX**: Les Alchimistes ont pris cet animal fabuleux comme emblème de leur Agent primordial à cause de son analogie hermétique avec les quatre éléments.

En effet, à l'instar de leur « sel secret », le Sphinx symbolise les quatre éléments : il est *Eau* par sa tête et sa poitrine de femme , il est *Terre* par son corps de taureau , il est *Air* par ses ailes, et *Feu* par ses pattes et griffes de lion. Le Sphinx symbolise enfin, dans son ensemble, tout ce qui est secret, confus, énigmatique. On comprend dès lors que cet animal ait trouvé place dans le langage Alchimique.

**SPIRITUS MUNDI**: Sel des Philosophes à l'état gazeux. C'est cette vapeur souterraine qui crée les minières lorsqu'elle rencontre un terrain propice à ses manifestations.

**SUBLIMATION**: Façon d'épurer par ascension. En chimie et en alchimie les corps doivent être réduits à l'état gazeux pour pouvoir se débarrasser de leur terrestréité. Cette opération se fait une première fois dans la Préparation et une seconde fois dans Solve. Toutefois, elle ne se pratique pas de la même manière à cause de la différence du vase qui sert à cette opération ; mais le « principe » reste le même. Dans la Préparation elle sépare les mixtes et dans Solve elle les réamalgame

**SUPERFLU:** Résidu sulfuré qui reste dans le fond du ballon, après la sublimation de Solve. A noter que c'est un « superflu » *indispensable* jusqu'aux sept bains de purification.

**SYMBOLES**: Voici quelques symboles désignant des produits chimiques et alchimiques.

CHARTER CHARTE

<i>Or</i>	0
Argent	D
Mercure	2
Feu	Δ
Eau	$\nabla$
Air	Å
Terre	A
Matière prochaine de l'Œuvre	*
Aimant	磁
Aimant	00
Chaux vive	Ψ
Cinabre	33
Cendres communes	E
Fixe	A
Huile	R
Laiton ou Léton	9
Salpêtre	Ф
Cornue	6
Vinaigre rouge	VC
Soufre philosophique	A
Urine	0
Volatil	e
etc., etc.	J
CUC., CUC.	

 ${
m T}$ 

**TABERNACLE**: La granulation à tous les stades, car elle renferme en son sein l'Esprit de Dieu.

**TABULA SMARAGDINA :** ou Table d'Emeraude. Vraisemblablement le plus ancien des documents hermétiques. Il est attribué à Hermès.

Nous le donnerons tout entier. « Il est vrai, sans mensonge et très véritable Ce qui est en bas est comme ce qui est haut. (un texte rare (\*) dit aussi : « ce qui est au début est comme ce qui est a la fin ») et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas pour faire les miracles d'une seule chose

- « Et, comme toutes choses ont été et sont venues d'un, ainsi toutes choses sont nées de cette chose unique par adaptation Le soleil en est le père, la lune la mère, le vent l'a porté dans son ventre, la terre est sa nourrice, le père de tout le Thélème de tout le monde est ici ! sa force est entière si elle est convertie en terre. »
- « Tu sépareras la terre du feu, le subtil de l'épais, doucement, avec grande industrie. Il monte de la terre au ciel et, derechef, il descend en terre et il reçoit la force des choses supérieures et inférieures. »

- « Tu auras par ce moyen toute la gloire du monde et toute obscurité s'éloignera de toi. C'est la force, forte de toutes forces, car elle vaincra toute chose subtile et pénétrera toute chose solide. Ainsi le monde a été créé. »
- « De ceci seront et sortiront d'innombrables adaptations, desquelles le moyen est ici. C'est pourquoi, j'ai été appelé Hermès Trimégiste, ayant les trois parties de la philosophie du monde. »
- « Ce que j'ai dit de l'opération du soleil est accompli et parachevé. »
- (\*) (Le terme de « Ce qui est au début est comme ce qui est à la fin » est confirmé dans le Talmud de Babylone : « Mieux vaudrait qu'ils ne soient point nés, ceux qui s'occupent de ce qui est en haut et de ce qui est en bas, de ce qui est au Début et de ce qui est à la Fin » (Chogigah 2.1)

**TAROTS**: Cartes dont les vingt-deux lames majeures expliquent tout le Grand Œuvre

**TAUREAU**: Mois zodiacal correspondant à mai. Il est propice au ramassage de la minière. C'est un des mois où la matière est la plus riche en mercure philosophal.

**TEINTURE**: Mercure tingeant servant aux imbibitions dans Coagula.

# **TEMPS DE CUISSON:**

- la phase Préparation demande 2 mois Philosophiques ;
- la phase Solve, 8 mois;
- la phase Coagula, 16 mois ;
- la phase multiplication,

2 mois.

Soit un total de : 28 mois Philosophiques.

**TENEBRES** : Terme désignant 1 e stade de la Putréfaction.

**TERRE :** Limon qui provient des parties hétérogènes de la minière ; c'est ce limon primitif, qui enfante les granulations et en est la nourrice. C'est ce limon, qui se voit recouvert par le sang des Innocents et porte la couronne d'or des martyrs.

CHARTER CONTRACTOR CON

**TERRE ADAMIQUE :** *Materia Prima.* C'est d'elle que les Philosophes tirent le corps, l'âme et l'esprit de leur Pierre

**TERRE FEUILLEE**: Contrairement à ce qu'affirme Dom Pernetty, la terre feuillée n'est pas la Putréfaction. La terre touillée est le Sel Philosophique dans la phase où il commence a fondre. Tous les cristaux s'agglutinent les uns sur les autres et forment des couches successives. Or, n'ayons garde d'oublier que la Terre Philosophique « est le sel ».

**TERRESTREITES**: On appelle « terrestréités » les parties sulfureuses (non amalgamées) qui contiennent les impuretés de la minière.

Ces terrestréités très utiles dans Solve sont appelées plus tard « superflu ».

**TETE :** La tête du Dragon représente l'esprit mercuriel, qui dissout le fixe, c'est pourquoi les Sages disent que le dragon mange sa queue.

Quant à la tête morte, c'est le résidu non amalgamé, qui reste au fond du ballon après la sublimation de Solve.

**TETE DE CORBEAU :** Naturellement, il ne s'agit pas ici de l'oiseau, mais bien de la matière au noir ; aussi, quand Flamel et beaucoup d'autres ont écrit qu'il fallait couper la tête au corbeau, ils n'ont rien voulu dire d'autre que d'ôterr la partie supérieure qui est dans le ballon.

**TETRACTYS**: Pyramide symbolique constituée par le chiffre *Dix*, représentant toute l'œuvre de Dieu.

Son interprétation alchimique donne :

Chaos Sec — Humide Minéral — Végétal — Animal Eau — Terre — Air — Feu

**THELEME** : Agent primordial des Sages. C'est lui qui fait tout le Grand Œuvre et qui représente les quatre éléments de la nature.

**TOURBE :** A la suite des charbons fossiles se place la « tourbe » C'est un combustible imparfait et vil. Ce mot n'a été cité par les Philosophes qu'en raison de sa couleur noire. Il existe d'ailleurs un ouvrage alchimique très connu et très recherché, intitulé : *La Tourbe des Philosophes*.

# TRANSFORMATION: On dit

qu'un corps se transforme quand il change d'état, par exemple : l'eau est un liquide à l'état ordinaire, soumise a une tempe rature de 0°, elle devient solide (glace) et placée sur une source de chaleur a la pression atmosphérique portée a

100°, elle bout et devient gazeuse en s'élevant en vapeurs. C'est ainsi que se comporte l'Agent Primordial des Sages, sous réserve que ces transformations s'opèrent d'elles-mêmes, sans qu'elles soient soumises à des conditions de température provenant d'agents extérieurs (fourneau, réfrigérateur, etc.)

**TRANSMUTATION**: Art de transformer un démon en ange, et du plomb en or.

**TRIPLITE :** Minerai qui se présente en masse cristalline sans forme reconnaissable, avec trois clivages rectangulaires inégaux (d'ou son nom) Brun noir, éclat résineux, poussière jaune brun. Facilement fusible en globule magnétique, il est soluble dans l'acide chlorhydrique. On le trouve surtout dans les pegmatites de la Haute-Vienne

**TRONE DE DIEU**: Dieu et Trône ne font qu'un dans les textes, le trône représentant la gloire, la puissance, la justice, le mode de gouvernement. Le trône, c'est le siège ou s'assied le divin Créateur. Par extension, il représente l'Unité Trine, soit la granulation parfaite

**TROIS** EN UN : Les trois corps sont : le sel, le soufre et le mercure des philosophes réunis dans une seule minière par la nature. Son symbolisme est représenté par « trois petits pélicans dans un seul nid »

**UNION :** Moment précis ou, pendant la Sublimation, les vapeurs salines, sulfureuses et mercurielles s'attirent et forment un nouveau corps. Ce corps nouveau est la granulation naissante. Au moment de sa formation dans le ballon, on aperçoit au travers des vapeurs, quantité de petites bulles transparentes. Puis, au fur et à mesure que la chaleur diminue, ces bulles deviennent gélatineuses et enfin durcissent peu a peu.

# ŢŢ

**UNITE :** Un grand axiome hermétique dit : « Tout est dans *Un* et *Un* est dans *Tout* », or rien n'est plus vrai que cette assertion L'Alchimie le prouve on ne peut mieux, car ses phases expérimentales démontrent cette grande vérité. N'est-ce point, en effet, les « marnes manipulations » qui expliquent tour à tour la Création des mondes, les Apparitions, l'Energie vitale, la Chute d'Adam, la Faute originelle, les Transmigrations de l'âme, la Lévitation les Réincarnations, la Résurrection de la chair, le Salut général, etc. Ce point n'est-il pas déjà assez étonnant en lui-même, qu'on puisse expliquer tant d'idées si « diverses » par une seule et même opération du Grand Œuvre ?

C'est la qu'on s'aperçoit que la Science de Dieu est une, simple et immuable Aussi, quand on veut se donner la peine de méditer sur taus ces problèmes, dans le calme et la solitude, on reste confondu devant tant de grandeur et de simplicité

Oui, *Tout* est dans *Un*, puisque *Tout* s'explique par une même opération , oui. *Un est* dans *Tout*, puisqu'il est compris dans les rouages qui foi ment la grande Unité Totale et que ce Un individualisé est semblable au Tout. Dès lors, qui ne pourrait associer tous ces faits macrocosmiques et microcosmiques à la grande idée d'Hermès : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour accomplir les miracles d'Une Seule chose ».

Tout est lié intimement, la vérité est Une. Nulle autre Science que l'Alchimie ne pouvait démontrer expérimentalement le point philosophique de cette Unité Universelle. Aussi, quand on réalise exactement ce que représente cette grande chaîne d'union qui relie le haut et le bas, le ciel et la terre..., peut-on encore parler de Miracles, lorsqu'il s'agit de phénomènes semblant contraires aux lois connues ? L'Alchimie répond « non », car le moindre écart à la loi opérative fait rater l'expérience et renvoie au chaos. Quel est l'Alchimiste qui oserait de son gré rater une expérience ? Or, ce qu'un Adepte ne ferait pas, par crainte et respect. Dieu le ferait-il ?

Dieu n'est-il pas le premier, l'Unique Grand Alchimiste de l'Univers et de la Vie ? Comment croire alors qu'une telle profanation qui déséquilibrerait l'Univers pourrait être le fait de l'Eternel ? Penser ainsi, serait un véritable sacrilège et un péché contre l'Esprit. Gardons-nous en bien et bénissons plutôt l'Unité, qui nous enserre tous dans sa simplicité.

Une conséquence immédiate de cette merveilleuse Unité est que les opérations du Magistère se déroulent suivant un processus parfaitement défini, qui ne souffre aucune variante, aucune fantaisie, et, quiconque déclare ou laisse entendre par des écrits, qu'il a créé différemment la Pierre, ne peut-être qu'un imposteur en l'art d'Alchimie.

### **DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE KAMALA JNANA** CHECKE CHE CHECKE CHECK

**UNITE TRINE**: Certains Philosophes chrétiens ont comparé leur minière à Dieu le Père, parce que ce minerai contient trois corps différents tout en étant d'une même consubstantialité.

URINE DE CHOLERIQUE : Cette appellation a été donnée par les Sages à leur « sang du dragon », parce qu'il est très acide, rouge et provient d'un corps noir. On sait, en effet, qu'une des caractéristiques du Choléra « morbus » est de pigmenter la peau de taches noires. Le malade, alors, sous l'effet de douleurs intolérables arrive souvent à uriner du sang. C'est l'analogie qui existe entre la quintessence acidulée et sanguine sortant d'un compost noir et l'urine de cholérique qui a fait donner ce nom au mercure philosophique.

VAISSEAU: Ce mot a un double sens ; il peut désigner, soit une embarcation, soit un « vase ». Les alchimistes n'ont point manqué de cacher leur secret sous ces deux appellations (Voir : Echénéis et Vase.)

VAPEURS: Elles jouent un très grand rôle dans l'art spagyrique. Dans la Préparation elles séparent les corps et dans Solve elles les réamalgament.

Quiconque ouvrirait le ballon au moment où les vapeurs se manifestent, verrait partir son labeur en fumée. Ces vapeurs sont nocives, sentent très fort et sont âcres. Ces vapeurs représentent aussi l'air des Sages, la partie subtile des trois composants, que le judicieux alchimiste doit arriver à recorporifier. (Voir : Axiome.)

VASE: Récipient en terre, en forme d'écuelle dans les temps anciens. Certains Philosophes le baptisèrent « Vaisseau » parce qu'ils considéraient que leur creuset philosophique provenant du chêne, ne pouvait être mieux comparé qu'au « vaisseau des Argonautes », qui était construit avec des « Chênes de la Forêt de Dodone ».

VEGETATION: Dernier stade de la phase Solve. La couleur verte domine et le frai de grenouilles fait son apparition.

**VENIN**: Mercure des Sages. (Voir : *Serpent*.)

**VENTS**: Air en mouvement. Il existe plusieurs sortes de vents, aussi bien sur le plan « force de déplacement » que sur le plan « températures » ; certains sont, en effet, plus ou moins violents et tourbillonnent ; d'autres, au contraire, sont chauds comme le sirocco ou glacials comme la bise du Nord. C'est au chercheur vigilant à savoir quel vent il devra déclencher au cours de ses opérations. Nous pouvons lui suggérer de penser à accorder « ses vents » aux « vents des saisons », dans lesquelles il travaille.

**VENTRE :** Si l'on en croit Hermès : « le soleil est le père, la lune la mère »... mais c'est « le vent, qui l'a porté dans son Ventre ». (Table d'Emeraude.)

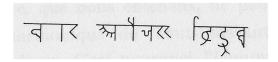
Essayons d'analyser ce qui se passe en réalité, et nous verrons qu'Hermès a dit vrai. Ici, peu nous importe qui sont les père et mère de la granulation, ce qui importe c'est « le ventre ».

Nous savons que par « vent » on entend deux choses bien distinctes : ou de l'air en mouvement ou bien des vapeurs. Or, comment se passe cette conception lapidaire ? c'est très simple en vérité. Sous l'action du feu spermatique de l'élément mâle, le feu matriciel de la femelle s'éveille. Une réaction en chaîne s'amorce ; c'est tout d'abord la sublimation des trois corps... sublimation qui se traduit par des élévations de vapeurs dans le haut du vase. Ensuite ces trois corps vaporeux trouvant entre eux une attirance naturelle se marient ensemble. Or, comme l'un d'eux tend à se mettre en boule quand il est séparé de sa masse, il en résulte que de petites sphères se forment au centre des vapeurs. Comme on le voit, il n'en fallait pas plus pour que le grand Ancêtre de l'Hermétisme prit une grossesse comme métaphore d'une conception lapidaire.

Avouons dès lors, que ses paroles étaient justes, car c'est bien le vent qui a porté la Pierre dans son ventre.

**VENUS :** Personnage mythologique. Vénus à qui on attribue le cuivre comme métal, représente la couleur jaune. Dans l'Œuvre, elle représente la teinte passagère entre le blanc et l'orangé.

**VERBE**: Le monde, nous dit-on, fut créé par le Verbe. Or, si nous en croyons certains Temples Indiens et Thibétains, la grande Création a résidé en Trois Paroles, considérées dès lors comme saintes et sacrées. Les voici dans l'ordre où elles nous ont été transmises .



il est de toute évidence que celui qui en pénétrerait le sens, verrait le mystère fort clarifié ; le premier mot indiquant, en effet, l'Agent Primordial, le second le Feu Secret et le troisième la *Materia Prima*.

Notons enfin que l'assemblage de la première lettre de chaque mot finit d'illuminer l'entendement. D'ailleurs, au sujet du Verbe créateur nous engageons les lecteurs à lire l'ouvrage de Kallid datant de 1662 et qui a pour titre « *Liber Trium Verborum* ». Malheureusement, ce livre est très rare et écrit en latin. Nous supposons cependant qu'il doit se trouver à la Bibliothèque Nationale de Paris.

**VERTE**: Cette couleur passagère fait son apparition des que la tête de corbeau a été coupée. Elle achève l'opération Solve. D'autres fois, cette couleur employée au masculin (vert) désigne le sel des Philosophes ou le sel philosophique par comparaison avec un fruit non mûr. Le vert désigne alors quelque chose d'acide. (Le raisin vert de Lulle, par exemple.)

**VETEMENT**: Ce nom est donné à la pellicule blanchâtre saline, qui enrobe la granulation au stade lunaire. C'est le « vêtement » de lin, dont parlent Flamel et d'autres auteurs.

VIEILLARD: Ils sont au nombre de trois. Ce sont les trois corps tirés de la minière primordiale. On les appelle parfois aussi « les vieux rois ». On dit alors qu'ils meurent afin de ressusciter plein de vie, de force et de jeunesse. Dans ce cas, on fait allusion au sel, au soufre et au mercure des Philosophes, qui sont mortifiés durant la Préparation. Cette mortification ou broyage appelé « mort » est suivie peu de temps après par une sublimation, qui reconstitue ces trois corps purifiés. Cette sublimation est donc véritablement une résurrection pour ces trois matières, qui, débarrassées de leurs terrestréités retrouvent un nouveau visage et des forces nouvelles.

**VIF ARGENT :** Mercure commun (extrait du cinabre) qu'on vend dans le commerce. Quiconque travaillerait sur ce métal perdrait son temps et son argent.

**VINAIGRE TRES AIGRE :** C'est encore le mercure philosophique possédant l'acidité et la couleur du bon vinaigre de vin.

**VITRIOL**: Ce corps n'a rien à voir avec l'acide sulfurique. En latin, on l'écrit « *Vitrioleum* », soit « Huile de verre ». Or, comme les Philosophes obtiennent leur sceau d'Hermès en se servant d'un sel brillant, translucide et cassant comme du verre, ils ont appelé ce scel « huile de verre » par analogie et correspondance. Les lettres du mot Vitriol sont encore attribuées au Anciens Rose-Croix, qui avaient pour maxime : « *Visita Interiora Terrae*, *Rectificandoque*, *Invenies Occultum Lapidem* » ; ce qui signifie : « Visite l'Intérieur de la Terre et en rectifiant, tu trouvera la Pierre occulte ».

**VOIE HUMIDE**: Voie généralement suivie, parce que la plus décrite, pour effectuer le Grand-Œuvre. Sa durée est de 28 mois philosophiques. Le présent dictionnaire concerne surtout cette voie. C'est elle qui est relativement la plus facile, car le plus commentée. Elle est aussi moins toxique et moins dangereuse.

**VOIE SECHE**: Elle est moins connue que la précédente, quoique plus rapide de quatre mois philosophiques. Sa différence réside dans les premières manipulations de Solve. Les Sages se servent alors de leur Agent sous forme de terre. Or, comme celui-ci n'a pas été altéré par l'humidité de l'air, il est plus actif et cuit la matière plus vivement. Son inconvénient est qu'il est très nocif à respirer et qu'il faut très peu de chose pour faire

éclater le ballon tant la chaleur qu'il dégage est forte.

**VOIE SACERDOTALE**: Elle est irréalisable pour un homme non missionné. Sa pratique est celle de la voie sèche, mais tout se fait tout seul, d'une manière chronologique et « *sans aucune manipulation* » (sauf pour couper la tête du corbeau). Sa durée est de *Un* mois philosophique maxximum.

**VOLATIL**: Ce sont les parties subtiles et vaporeuses du soufre, du sel et du mercure des Philosophes... et non de « l'alcali volatil », comme certains auteurs le laissent entendre pour tromper les chercheurs.

Y

**YEUX DE POISSON**: Pierre au blanc. En effet, à la suite du 7<sup>ième</sup> bain, la granulation se présente comme de petites perles de porcelaine blanche ou yeux de poissons cuits. La ressemblance en est d'ailleurs frappante.

Z

**ZODIAQUE**: Les maisons, les signes compris dans le système du zodiaque ont beaucoup servi aux Philosophes pour cacher leurs secrets. C'est ainsi qu'ils ont symbolisés par un bélier et un taureau les deux mois propices au ramassage de la *Materia Prima*. Le cycle du soleil passant dans les douze maisons a inspiré certains Sages; aussi, le chercheur ne quittera-t-il une phase de l'œuvre, que lorsqu'il sera sûr d'avoir épuisé toutes les combinaisons possibles qu'offrent les hiéroglyphes alchimiques zodiacaux.

**ZWIESELITE**: Variété de triplite. C'est ce minerai, qui a été désigné d'une façon voilée dans le « Serpent Vert » de Goethe.

...et puisque le Grand-Œuvre est un éternel recommencement... redébutons par :

# AEI:

Premier nom divin qui se manifesta à la connaissance de l'Homme. AEI fut le Dieu d'ABRAHAM, d'ISAAC et de JACOB, comme nous l'avons démontré dans la partie philologique, qui précède notre interprétation du SIPHRA di TZENIUTHA.

L'idée de DIEU fut alors figurée par un IOD par les premier Hébreux ; mais, ce signe qui se décompose en un point (départ de tout) auquel on a ajouté une radicelle (germe de

toute la création) est un symbole puissant, qui éclaire plusieurs mystères bibliques ou religieux. Une simple manipulation va nous aider à mieux comprendre.

Perçons le centre du point formant le IOD afin d'y glisser un pivot et donnons-lui un sens de rotation de droite à gauche ; nous nous apercevons que l'image qui se reflète à nos yeux représente un cercle contenant deux IOD inversés, l'un blanc et l'autre noir ce qui indique bien que la matière visible d'ici-bas EST SEMBLABLE à la matière invisible qui est en haut... autrement dit : que le créé (IOD noir) est l'image de l'incréé (IOD blanc).

Remarquons toutefois que notre œil ne pourra percevoir le IOD blanc qu'en soumettant le IOD noir à une cadence rotative déterminée; ce qui revient à dire que « l'homme » (IOD noir) ne peut prendre connaissance de l'incréé (IOD blanc) qu'à partir d'un certain état vibratoire... état, qui se traduit toujours par un mouvement tourbillonnaire.

Arrivé à ce stade, l'Homme (créé) arrive à comprendre qu'il est bien fait à l'image de DIEU, comme le lui enseignent les religions. Cependant, chose curieuse, mais précieuse, le symbole des deux IOD inversés (l'un blanc et l'autre noir), se retrouve aussi dans les religions de l'Inde, du Tibet, de la Chine, du Japon, etc., et porte les noms de YIN et de YANG, ce qui montre un point commun entre toutes les religions archaïques.

Toutefois, l'étude du IOD noir, va nous mener encore plus loin en nous faisant comprendre pourquoi DIEU d'abord et Jésus ensuite, dirent aux hommes : « Vous êtes des Dieux » (PS. LXXXII, 6, 7) et (JEAN X, 31 à 33), ce qui peut surprendre au premier abord.

Reprenons donc notre IOD noir, et augmentons sa fréquence de rotation dès que nous aurons atteint la vision des deux IOD inversés. Nous assisterons alors à un phénomène troublant : non seulement les deux IOD ne se distingueront plus, mais un cercle tendant vers le blanc aura pris leur place. Cette expérience raisonnée, illustre magistralement plusieurs points philosophiques et démontre pourquoi tout homme sanctifié (c'est-à-dire tout homme ayant su élever ses vibrations) est obligé de se fondre en l'Unité qui est Dieu, parce que Dieu est en tout et partout, et que de Lui sont sortis les esprits et les âmes (ISAIE LVII, 16)... car, et c'est bien ce qu'il faut retenir : ...quoique étant parti d'un IOD noir (bien matériel), c'est le IOD blanc (incréé) qui l'emporte, qui absorbe le « symbole CREE VISIBLE » ; ce qui montre on ne peut mieux que l'UNITE DIVINE absorbe tout le créé et le fond en Lui. C'est donc bien la matière qui se spiritualise et non l'esprit qui se matérialise comme on tend à nous le laisser entrevoir. Constatons toutefois que le cercle obtenu n'est pas encore d'un blanc parfait; le blanc intégral n'appartenant qu'au Père (l'INCREE) qui seul est toute pureté.

# KAMALA JNANA DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE 84 CHECKEN CHECK

Aucun ETRE ne pouvant prétendre se fondre avec le NON ETRE, la couleur grise, que nous obtenons, ne peut donc représenter qu'une harmonique du Tout Puissant, soit : celle des ALEIM, ou dieux. C'est pourquoi l'homme sanctifié pourra devenir un Dieu comme le lui affirment les Saintes Ecritures.

L'état de pureté, de sainteté se traduit donc par un mouvement tourbillonnaire de notre Aura ; plus cette dernière tournera vite, plus notre sainteté sera grande. L'image d'un ventilateur nous illustre d'ailleurs parfaitement cette vérité.

Figurons l'Homme par un ventilateur, dont les hélices seraient son Aura. Admettons à présent que toutes « pensées » bonnes ou mauvaises, soient représentées par des boulettes de papier. On comprendra très bien que plus les hélices tourneront lentement, plus les boulettes passeront aisément entre les pales. A ce stade, l'Homme dont l'Aura gire lentement est un homme « influençable » en bien comme en mal. S'il a un penchant vers le vice, il court à sa perte, et s'il est dans un milieu qui sait l'exalter, alors, il peut même devenir un fanatique pour la bonne cause. Un tel homme est un jouet pour ses semblables. Augmentons donc la vitesse de rotation, au point de rendre les hélices nuisibles; la, nous aurons l'image d'une Aura parfaite : non seulement les boulettes ne passeront plus, mais encore elles seront rejetées avec violence vers leur point de départ. Parvenu a cette phase de spiritualité, l'homme est devenu un saint ou un Dieu, capable de produire les plus impressionnants phénomènes. On comprend aisément des lors, que l'ennemi d'un saint ou d'un dieu, puisse se voir foudroyé par le choc en retour de ses propres pensées négatives, tandis qu'un malade se verra guéri par la simple projection de sa foi vers ce Saint ou ce Dieu (JEAN IV, 49 à 51).

Le IOD, représentant l'Eternel AEI, est donc le départ de tout ce qui existe. Or, l'Alchimie, science de Dieu, a justement pour unique hase A E I. Le A ou Aleph est la couronne d'or ; le E ou Hé est la manifestation de l'ETRE, et le 1 ou IOD est le souffle divin. Or, comme on a pu le voir au cours de ce présent ouvrage, ces trois manifestations représentent justement les phases les plus marquantes du magistère : la Couronne est ce liquide quintessentié appelé MERCURE TETNGEANT; la manifestation de l'ETRE est la « création granulaire », et le souffle divin est cet esprit igné ou AGENT PRIMORDIAL qui dirige tout le Grand Œuvre. Cependant, tous ces Ici mes ayant déjà été examinés en détail (dans leur paragraphe respectif), nous n'y revendrons pas, ...mais nous vous engageons... VOUS .. à y revenir fréquemment, étant certains que vous y glanerez chaque fois quelque chose d'utile. Aussi, celte dernière dissertation ne pourra trouver meilleure conclusion qu'en vous engageant à lire et à relire ce « DICTIONNAIRE ALCHIMIQUE ».

Parlant de la bénédiction de DIEU, nous sommes retournés à DIEU par un éternel recommencement.

Le cercle de l'UNITE en AEI s'est refermé. En Lui est incluse la Science Divine -, c'est pourquoi quiconque tenterait de l'ouvrir pour y substituer une autre conception serait blasphémateur et anathème.

AEI vous garde de celte tentation.

Amen.

ACACIA...



Etole d'un Adepte élevé au rang de Bodhisattvah On remarquera le cercle gris foi me par les deux Iod en mouvement (insigne de la divinité)